

ON VOUS RAPPELLERA

Le texte de la pièce — 14 scènes.
Thierry Bismuth · thierrybismuth.com

Ce texte est déposé. Il reste la propriété de son auteur : toute reproduction, diffusion ou représentation, même partielle, est soumise à son autorisation écrite.

Ceci n'est qu'une version brute du texte, diffusée à des fins de casting. Elle vous permet de choisir une scène et un personnage pour votre vidéo. Les indications de lumière, de son, de décor et de conduite n'y figurent pas : elles sont dans la version de travail, remise aux comédiens une fois le contrat signé.

Pour votre vidéo : le texte n'a pas besoin d'être su à la lettre, et la qualité d'image n'a aucune importance. C'est votre façon d'incarner le personnage qui compte.

LES PERSONNAGES

La psychologie des rôles

Un portrait par personnage, pour s'imprégner du rôle avant de travailler le texte.

Pascal

Directeur général de Bureautique & Compagnie

Pascal, c'est le fils de son père. Son père qui a créé la boîte, et qui l'a toujours porté, même si manifestement le fils n'a jamais vraiment brillé. Pascal est arrivé dans l'entreprise il y a quinze ans et en a repris les rênes. Delphine, la RH, arrivée cinq ans plus tard, est le seul témoin de cette histoire : elle connaît le fils, elle sait ce que le père a construit, et elle ne manque pas de le lui rappeler.

Il peut paraître un peu périmé, un genre de manager des années 80 : arrogant, un peu vulgaire, misogynne... Ça n'est pas totalement faux.

Mais on comprend, notamment à travers la scène finale avec Daniel(e), que c'est un petit patron dépassé. Il est en posture en permanence pour masquer sa panique. La boîte ne va pas bien, il ne sait pas manager, il ne trouve pas le moyen de sauver cette entreprise qui coule.

On voit bien dans sa scène avec Julien que même ses trucs et astuces ne fonctionnent pas. C'est d'ailleurs ce que lui dit également Johana dans une scène précédente, lorsqu'elle a essayé d'exploiter les conseils de son boss qui ne marchent jamais. Et on comprend bien que derrière cette arrogance se cache juste un manager dépassé, un fils qui est en train de couler la boîte du père. Et qu'il en a, derrière les apparences, pleinement conscience.

Il n'est d'ailleurs pas tout à fait naïf sur son entreprise : lorsque Delphine, lors de la fiche de poste, lui fait remarquer que l'entreprise est très loin de l'image qu'il veut en donner, il ne la contredit pas. Lorsque Daniel(e) lui explique que son management est périmé, il ne le contredit pas non plus — il lui demande même conseil.

Si on observe bien la trajectoire de Pascal, il se décompose scène après scène : Delphine lui marche dessus dès la scène 2, Johana va finir par le recadrer dans leur scène de débrief, Julien va le balader sur toute la ligne, et Daniel(e) lui dira enfin ses quatre vérités.

C'est la panique des petits patrons qui affrontent des crises qu'ils ne peuvent partager avec personne, et qui parfois prennent de mauvaises postures pour se rassurer.

Delphine

Recruteuse — dix ans de maison

Delphine, c'est la mémoire de cette entreprise : elle y est arrivée il y a dix ans.

Elle n'a pas peur de son manager. Elle peut se jouer en opposition frontale, haute en couleur, ou dans une forme de résistance introspective — les deux fonctionnent. Mais elle n'est pas dupe, elle résiste, et on voit bien dès la fiche de poste qu'elle revient à plusieurs moments sur les réponses de son manager pour le mettre face à ses incohérences.

Elle peut se le permettre parce qu'elle a dix ans d'entreprise, qu'elle l'a connu en échec, et que manifestement elle sait tout de l'homme et de l'entreprise. C'est d'ailleurs ce que révèle Daniel(e) à Pascal dans la scène finale, à propos de sa relation avec Delphine.

Et en même temps, on voit bien qu'elle a par moments besoin de sortir de sa réserve de RH, comme elle le fait avec Daniel(e) le psy dans la scène inaugurale.

On peut laisser entrevoir, si on le souhaite, qu'elle fut autrefois un peu éprise de Pascal, qui s'est détourné d'elle. Ou bien on peut faire totalement l'impasse sur cette histoire. Il y a plusieurs moments dans le texte, dans sa discussion avec Pascal, où on peut par la gestuelle le laisser entendre (« c'est comme en amour, on veut des preuves »), mais ce n'est absolument pas indispensable.

Le fait est qu'elle est la meilleure RH possible. Elle tient tête à son manager. Elle pose exactement les bonnes questions et donne une master class de fiche de poste dans la scène 2. Dans sa discussion au téléphone, on comprend qu'elle est capable de déceler ce que le candidat cherche vraiment, et qu'elle n'est pas dupe de ce que l'entreprise a à offrir : elle en arrive même à conseiller le candidat pour qu'il manipule un peu le manager aux attentes irrationnelles. Elle est directe et fait dire au candidat en peu de mots ce que Pascal n'arrivera jamais à lui faire dire en entretien par la suite. Elle n'est dupe d'aucune des manipulations de Julien, le candidat pourtant passé maître en la matière, et ils jouent tous les deux une scène intelligente : un entretien dépourvu de toute hypocrisie.

Elle aime cette entreprise, elle lui a probablement consacré toute sa vie : on ne fait référence ni à un mari, ni à des enfants, ni à aucune autre occupation que cette entreprise.

Elle est ce à quoi aspire toute recruteuse, toute RH dans une entreprise : un vrai contre-pouvoir du manager opérationnel. Un vrai pont entre les candidats et l'entreprise, qui dépouille les uns et les autres de leurs faux-semblants.

Johana

Infirmière, puis candidate, puis recruteuse

Johana symbolise la naïveté de nombreux projets de reconversion, qui veulent d'abord fuir une réalité avant de s'intéresser à celle qu'ils vont rejoindre.

Elle ne cherche pas un job chez Bureautique & Compagnie : elle veut d'abord fuir le domaine de la santé. Et elle est prête à tout pour ça. Y compris, par moments, à reproduire des comportements qu'elle a détestés dans son job précédent.

Elle peut être jouée d'une naïveté absolue dans la scène de recrutement par Pascal, ou au contraire s'attacher d'ores et déjà à le manipuler.

Le fait est que son intégration sera une calamité. Assurée par le manager, sans pouvoir être accompagnée par la RH, puisqu'une opposition se met en place dès le départ : elle a vocation à remplacer Delphine. C'est donc une intégration catastrophique où seul le manager apporte sa vision et ses vices, sans que la RH puisse accompagner l'intégration.

Et il peut se passer littéralement deux choses, qui seront à la libre interprétation de la troupe : soit elle entre en résistance et interprète son texte comme une espèce de contrainte imposée par son manager — et dans ses échanges avec lui elle devient agressive, parce qu'elle lui en veut de vouloir faire d'elle ce qu'elle n'est pas, ou ce qu'elle a fui. Ou bien elle bascule et rentre dans l'ombre de son manager pour devenir un mini-Pascal. Pire que lui, en vérité. Ça se verra notamment dans la scène de débrief de la candidate, où elle lui proposera des choses que même lui n'aurait pas imaginées.

Bien entendu, ce processus de plongée en abyme se fait par étapes, et la scène charnière est celle de sa consultation chez le psy, où elle fait le bilan d'une partie de son intégration et décide de basculer.

À la fin, sur la scène avec Pascal, elle peut complètement lui marcher dessus — un peu comme Delphine est capable de lui marcher dessus dans la scène de la fiche de poste au départ. Ou bien, au contraire, elle entre en connivence avec lui.

Julien

Le candidat — et le présentateur de la scène 14

Julien, c'est le pire des candidats. Parce que c'est le meilleur en entretien. Parce qu'il dit exactement ce que chacun veut entendre, parce qu'il a réponse à tout, parce qu'il manipule les uns et les autres. Même s'il tombe sur un os avec Delphine, il va quand même obtenir son entretien avec Pascal, et manipuler Pascal jusqu'au bout. Jusqu'à ce que ce misogyne qui voulait une fille se retrouve à faire une proposition à Julien.

C'est le pire des candidats parce que c'est le meilleur en entretien, mais qu'il n'a aucune motivation pour le poste, aucun intérêt pour l'entreprise, aucun avenir dans cette entreprise s'il y était pris. Il le dit d'ailleurs dès sa scène inaugurale : il prend juste un emploi pour remplir son frigo et retrouver du Pôle emploi. Il quittera cette boîte à la première occasion. Mais il est tellement parfait en entretien que Delphine, qui a désespéré de ne pas trouver mieux, va le laisser passer sans être dupe, et que Pascal va tomber dans ses pièges.

Heureusement, le twist de leur entretien, c'est que même ce candidat prêt à tout ne prendra pas le poste : personne ne veut d'une entreprise comme Bureautique & Compagnie, pas même un Julien affamé.

Il est celui que beaucoup de recruteurs craignent et critiquent : un parfait séducteur qui n'a aucun intérêt réel pour l'entreprise, mais qui peut passer toutes les étapes. Il est le Pascal en version candidat.

Mais on comprend également, comme on l'a fait pour Pascal, d'où lui vient cette posture. Il parle de son père qui s'est fait exploiter toute sa vie, de ce choix qu'il a fait de profiter de la vie et de découvrir le monde, de remettre l'entreprise, le poste, les managers et le salaire à leur juste place. Il est représentatif d'une génération qui rompt avec la génération X, qui n'est plus crédule des marques employeur et du marketing des services recrutement, qui a compris les règles du jeu — et qui les utilise parfois mieux que les employeurs et les recruteurs.

Daniel(e)

Le psy

Daniel(e) est témoin de tout ce qui se passe. On comprend à la fin de la pièce que ce n'est pas seulement un psy payé par la boîte : c'est d'abord le meilleur pote du manager, et les séances servent surtout à un management indirect des équipes. Tout dans sa posture en consultation tient davantage du coaching et du management que de la psychothérapie.

Il va voir successivement Delphine dans la scène inaugurale, puis Johana, et enfin Pascal : il peut donc porter un regard distancié, analytique, sur les réalités qui se trament.

Avec Delphine, il essaie de calmer son agressivité. Il la connaît depuis quinze ans — si elle l'appelle au bout de quinze ans, c'est qu'elle suit ses consultations depuis tant d'années. Il connaît donc par cœur le ressenti de Delphine pour ce manager qui détruit la boîte qu'elle aime tant. Mais ce manager est le pote de Daniel(e), et donc il s'attache autant qu'il le peut à apaiser.

Dans la scène avec Johana, c'est la même chose : il perçoit toute sa frustration et il s'attache à la mettre en empathie avec son manager. Quitte à le faire au sacrifice de la posture qu'une RH doit avoir vis-à-vis des candidats. D'une certaine manière, il sacrifie l'image que la recruteuse a des candidats pour sauver le management de son pote. Il contribue à son niveau à amener Johana sur la pente d'une forme de perversion vis-à-vis des candidats : « Votre rôle, c'est de savoir s'il est fait pour le poste » ; « Il vous manipule » ; soyez plus empathique avec votre manager et un peu moins avec les candidats. Bref, il est témoin du glissement de Johana, mais conserve son rôle d'accompagnement de son manager.

Évidemment, la scène finale avec Pascal, c'est le moment de vérité, au cours de laquelle Daniel(e) lui dit tout ce que Pascal ne peut entendre que de son ami. Il prend l'ascendant sur Pascal, qui scène après scène se décompose.

Daniel(e), ce n'est pas le mauvais psy. C'est d'abord un bon ami. Celui qui joue, d'une certaine manière, le RH auprès des deux RH. Celui qui assure un coaching de business en scène finale. Mais qui fait toujours ça avec une forme de désinvolture distanciée, que ce soit avec Delphine, Johana ou Pascal — précisément parce qu'il n'est pas pris dans le tourbillon de cette boîte.

Dominique

Le candidat senior

Dominique, c'est le candidat parfait. Absolument parfait. Il a préparé son entretien, il est honnête, il démontre ses arguments, il explique ce qu'il peut apporter à l'entreprise, il sait aller au closing pour obtenir son deuxième entretien. Il est parfait. Et sincèrement, il a toute sa place à ce poste. Dominique, c'est objectivement le meilleur choix possible pour ce poste.

Et il fait ce que tout très bon candidat doit être amené à faire : renoncer à un poste lorsque, pendant le processus, il se rend compte que cette entreprise ne le mérite pas et que ce poste n'est pas fait pour lui. Il est le symbole du candidat capable de renoncer sans être obsédé par l'obtention du poste. Parce que son âge le lui permet, parce qu'il en a vu d'autres, parce qu'il est capable de transformer un entretien d'embauche avec la brillante Delphine en un moment de confiance et d'échange sincère.

C'est celui qui transforme un entretien en conversation.

Évidemment, il est trop vieux pour le poste. Évidemment, Pascal ne l'aurait pas validé. Mais il n'aura pas besoin de le faire, parce que les meilleurs candidats n'arrivent même pas jusqu'au manager, et se désistent d'eux-mêmes lorsque la proposition ne leur convient pas.

Dominique, c'est un peu de sagesse. C'est probablement la seule ancre de sagesse et de prise de recul dans cette pièce. Il explique pourquoi : il a vécu des problèmes de santé, de famille, personnels, qui mettent l'entreprise à sa place — et pas au-dessus de tout le reste. C'est évidemment une leçon à retenir, qu'il va faire passer à Delphine, qui va très bien l'entendre.

Le plan de la pièce

SCÈNE	TITRE	DURÉE	SUR LE PLATEAU
1	L'appel du psy	4 min	Daniel(e) · Delphine
2	Delphine et Pascal rédigent l'annonce	9 min	Delphine · Pascal
3	Julien postule chez B&C	3 min	Julien
4	Pascal recrute Johana	2 min	Pascal · Johana · Delphine
5	Julien appelle Delphine	3 min	Delphine · Julien · Pascal
6	Pascal forme Johana	4 min	Pascal · Johana
6 bis	L'étincelle — chanté non retenu	3 min	Dominique · Julien
7	Julien en salle d'attente	3 min	Julien · Dominique
8	Julien rencontre Delphine	2 min	Julien · Delphine
9	Johana va chez le psy	5 min	Daniel(e) · Johana
9 bis	Ne m'appelle pas candidat — chanté non retenu	3 min	Julien · Delphine
10	Dominique rencontre Johana, puis Delphine	9 min	Dominique · Johana · Delphine
11	Johana débriefe une candidate à Pascal	5 min	Pascal · Johana
12	Julien avec Pascal	3 min	Pascal · Julien
12 bis	J'aime pas mon boss — chanté non retenu	3 min	Delphine
13	Pascal et Daniel(e) au restaurant	5 min	Pascal · Daniel(e) · Delphine
14	La Grosse d'Émission	4 min	Tous — Julien présente
Final	Chanson à choisir	—	Tous

Les scènes

On vous rappellera 2026 !
Bureautique et Compagnie - La version modifiable

Scène 1 - L’Appel du psy

L'INTENTION DE LA SCÈNE

Dans cette scène inaugurale qui va poser le ton de la pièce, Daniel(e) doit paraître barjot : énervé, puis radoucit, puis vexé, puis grandiloquent. On veut donc un Daniel(e) complètement en énergie. Qui passe d'un état (psy) à l'autre (énervé, vexé, désintéressé)... Il faut qu'on comprenne tout de suite qu'il est barjot que cette scène pose tout de suite la pièce comme une comédie

(Daniel(e) joue avec des playmobils ou bien il est en train de faire un gros LEGO (ou il dort les pieds sur la table ou il lit une BD... ou autre chose), puis 3 sonneries de téléphone retentissent, ... il continue ce qu'il est en train de faire.)

(Daniel(e) fait parler ses Playmobils comme un enfant. Vous êtes libre d'inventer les 15 secondes que vous voulez. Je vous fais quelques propositions ici qui ne sont absolument pas obligatoire)

Daniel(e) : Vous êtes une banane, Gérard. Acceptez-le. Ça fait quinze séances que vous insistez pour être un hélicoptère

Non Gérard, le distributeur de café ne vous déteste pas. Il vous sert du déca par peur de votre potentiel

Le service informatique n'existe pas. C'est une légende inventée pour que les employés gardent espoir.

Daniel(e) finit par décrocher

Daniel(e) : Ils vont arrêter de me faire chier avec leurs CPF de merde.

Daniel(e) : (énervé) ALLO!!!! (rupture/pause)

(Adouci) Ah, Delphine... Comment allez-vous ?

Non non, vous ne me dérangez pas... J'étais en ... séance ☹ (regarde ses legos) ... vous savez, nous les psys, on est à la merci de nos patients... ..un peu comme vous avec vos candidats chez Bureautique et Compagnie.

... D'ailleurs... Comment ça va les recrutements ?...

C'est la merde ? ...

(amusé) En même temps, ça fait 10 ans que c'est la merde. Vous êtes le pire employeur du secteur...

Mais... heu... Delphine Qu'est-ce que vous me voulez exactement ?

C'est-à-dire que je suis sur un dossier... compliqué... (regarde ses playmobils)

Delphine, on en a déjà parlé. Je sais bien ce que vous inspire votre patron : “aussi malsain qu'un tortionnaire du goulag”, je sais, je sais. “Bête à bouffer du foin” je sais, je sais .

“pervers narcissique”? Alors ça c'est pas tout à fait un tableau clinique. On s'en fout? ... Alors ...on garde juste “pervers” si vous voulez.

Heu... Delphine, vous êtes au courant ? c'est lui qui me paiepour prendre les collaborateurs en consultation? ☹

Non, mais je sais bien que je suis tenu par le secret, mais tout d'même...(amusé) “Enculeur de mouche ?” ... un lundi matin... ça pique...

Delphine, je vais vous donner un bon conseil : (Grandiloquent)... Lorsque le jeune loup veut se faire adopter par la meute...

Ah ?... Je vous l'ai déjà sortie celle-là ?... (VexéRegarde ton LEGO... veut se débarrasser d'elle)

Bon... Mais, dites-moi : pourquoi vous m'appellez si tôt un lundi matin ?

Vous attendez votre patron !?... Pour quoi faire ?... Il vous a fixé une réunion? ... sans vous dire pourquoi ? Et? ... Et est en retard?

... En même temps, c'est lui le boss.

Delphine : (se lève du public, entre par la salle. Elle parle alors qu'elle est encore dans l’allée. Elle amène le mug et les CV dans sa fiche de poste) C'est pas une excuse !

Daniel(e) : Ben, un peu quand même.

Pascal (voix off, depuis les coulisses) : Aaaah Loïc. Ma nouvelle star de la vente. Comment ça se passe ton intégration, tu cartonnes?

Delphine : Je vous laisse, il arrive.

Pascal (voix off) : (Redevient sérieux), tu veux? démissionner?

(Daniel(e) en sortant)

Daniel(e) : ok mais n’oubliez pas Delphine Go Go Go ☺

(Daniel(e) sort avec son livre et sa boîte et renverse son tableau meute de loup en B&C)

Delphine : (après avoir raccroché) Go Go Go. Mais qu'il est con celui-là. Tu parles d'un psy.

ON VOUS RAPPELLERA — texte déposé · version brute de casting — 5 / 28

Scène 2 - Delphine & Pascal rédigeant l’annonce

L'INTENTION DE LA SCÈNE

C'est une scène extrêmement longue de 9 minutes. C'est pas idéal pour démarrer une pièce. Mais elle pose un certain nombre de concepts RH indispensables. Et bien sûr elle pose le décor de bureautique et compagnie. Si on ne veut pas perdre le public (car la scène inclut également des éléments pédagogiques qu'il est difficile de raccourcir et qui plombe un peu la dynamique) il faut que les personnages surjouent. Pascal qui occupe l'espace, qui fait le mec pressé, autoritaire, un peu comme ces managers que tout le monde déteste. Sans oublier quand même que les relations un peu affectueuse avec cette Delphine qui est là depuis 10 ans. Donc il se radoucit des qu'elle monte dans les tours. Et d'un autre côté justement une Delphine qui parce qu'elle aime cette boîte, qu'elle en connaît les défauts, qu'elle n'a plus beaucoup de respect pour ce manager, lui rend coup pour coup dans les réponses. Soit avec une forme d'autorité soit avec un cynisme amusé. Mais il faut que cette scène soit une espèce de bataille entre ces deux personnages.

Pascal sort des loges et entre sur scène, le téléphone à l’oreille.
Idée de Arthur: il est débraillé et passe la scène à se rhabiller. cravate, chemise, gel...il revient sûrement de soirée un lundi matin. Il peut saisir une veste accrochée sur le porte manteau de B&C ou venir avec.

Pascal : (Joyeux) On ne quitte pas Bureautique et Compagnie ... Parce qu'on est... Best place to work.... Tu veux quoi ? Une rupture conventionnelle... (charmeur) Bon, tu sais quoi ? C'est pas toi qui pars. ... (Éterné) C'est moi qui te vire (raccroche) . Allo loic ?...

Delphine : Te voilà, t’es en retard.

Pascal : Je m'en fous. Tu vas me recruter un commercial pour le Maine-et-Loire.

Delphine : Quoi ? Mais, ça fait 4 fois qu’on recrute là-bas.

Pascal : ils étaient nuls.

Delphine : Il est devenu quoi Loïc ?

Pascal : Je viens de le virer.

Pascal prend la tasse de café de Delphine

Delphine : J’avais mis 6 mois à le trouver et ça faisait que 3 semaines qu'il avait démarré.

Pascal : c'est vrai... mais... il n'aurait jamais réussi. Je m’en suis rendu compte rapidement... J'ai du flair... Bon... T'as des CVs ?

Pascal étudie les CV, avant que Delphine ne les saisisse. Il les égraine et finit par en garder un — celui de Johana — qu'il montre au public, le plie en quatre et le range sur lui, dans la poche de son pantalon. Il le ressortira avec Johana.

Delphine : **Non!!!** . Avant ça, on doit refaire la fiche de poste !

Pascal : La fiche de quoi ... ?

Delphine : La fiche de poste.

Pascal : La fiche de quoi ... ? (peut être joué en silence)

Delphine : (mode hystérique : s'énerve) La fiche de poste !!!!

Delphine lui montre

Pascal: Tu veux parler de ton truc hyper long ? Tu sais ce qu'est un commercial... ça fait 10 ans que t'en recrutes !

Pascal prend la tasse de Delphine pour la boire. (Si elle est en mode hystérique elle peut marquer un temps d'arrêt pour le lui reprocher).

Delphine : Oui et bien justement, il n'y a pas de quoi être fier figure-toi. Notre taux de turn-over ressemble à une élection russe... 😊... Il paraît qu’on est le pire employeur du secteur.... Ça fait des années qu'on ne s'est pas repeniché sur notre fiche de poste.

Le monde a un peu changé, figure-toi.

Parce que si je reviens sur Loïc, tu l'as peut-être oublié, mais dans la boîte, tout le monde sait que quand tu es arrivé, toi, il y a 15 ans... il t'a fallu 6 mois pour faire ta première vente!

Pascal : (il repose son café de manière contrariée. Silence.)... oui ben ça va. On a compris.... Bon, J’ai une idée.... (prend son tel) “Chat GPT fais moi une fiche de poste”.

Delphine : Non! Non! Non! On va se retrouver avec le même descriptif de poste que tous nos concurrents. Pardon de vouloir la jouer “à l'ancienne” mais j'aimerais bien que notre fiche de poste nous ressemble un peu...

Pascal: J'ai pas le temps pour tes trucs de RH.

Delphine: je te dis qu'on a aucune chance d'attirer de bons candidats si on a les mêmes annonces que tout le monde... tu sais quoi? T’as qu'à rappeler Loïc... si c'est toi qui l'a viré il sera content de revenir.

Pascal: ...

(Pascal mime le fait qu'il est emmerdé. Il saisisait qu'elle sait que c'est Loïc qui est parti.. il peut lui faire une grimace... puis il lui fait signe de commencer sa fiche de poste. Il peut par exemple s'asseoir et s'avouer vaincu. Elle a gagné)

Delphine : Bon, premièrement, il va falloir lui donner envie de découvrir notre univers métier.

Pascal : Pourquoi ?

(Delphine peut se tourner vers le public. Elle passe en mode conférence. Elle parle lentement pour être bien comprise du public)

Les « Donc » qui suivent sont une **répétition volontaire**, et un peu lourde : il faut la garder telle quelle, ne pas l’alléger, ne pas en escamoter un seul. Delphine

*est passée en mode conférence, face public : chaque « Donc » accroche une conséquence à sa cause. C’est cette **chaîne de causes et de conséquences** qui doit être entendue par la salle — la lourdeur assumée signifie au public qu’elle est importante, et c’est elle qui donne son sens à toute la fiche de poste.*

Delphine : Ben, faut pas rêver. Pourquoi quelqu'un qui fait la même chose ailleurs viendrait chez nous ? *(C'est une phrase extrêmement importante qu'il faut garder comme ça. Elle résume à elle toute seule une bonne partie de ce que doit être une fiche de poste).*

Donc, on va encore finir par embaucher un gars qui n’y connaît rien à la bureautique.

Donc, il faut lui donner envie, **envie** de travailler dans notre secteur.

Je te rappelle que pour l’essentiel on fait des #!+& de ramettes de papier....

Ça pourrait être pire, mais on est pas LVMH. ☹

Pascal : *(amusé)* Ça, c'est sûr... *(réfléchit et se lève en énergie)* Bon. Le papier, c'est du bois, c'est naturel. Ça pollue pas.

(Delphine fait la moue)

Pascal : C'est toujours mieux que le pétrole... *(face public avec des grands gestes)* T'as qu'à écrire... "Société spécialisée dans l'environnement..." et ajoute... "et dans le développement durable".

Delphine : C'est pas exactement vrai.

Pascal : Non. *(même intonation que Delphine)* Mais ce n'est pas exactement faux.

Delphine : Passons. Je note "Société spécialisée dans l'environnement et le développement durable". Et sur la boîte, on dit quoi ?

Pascal : tu mets... *(ton grandiloquent et caricatural, comme s’il annonçait une multinationale — c’est cette intonation qu’il reprendra à l’identique en scène 4)* "leader local".

Delphine : Ah bon, on est leader maintenant ?

Pascal : pas ... maintenant... ... mais bientôt. D'ailleurs, ajoutes : “potentiel de croissance **énorme**” !

Delphine : *(mode hystérique : à elle-même, agacée)* Tu m'étonnes... avec les bras cassés qui tentent de refourguer notre camelote, la forêt amazonienne a pas trop à s'inquiéter.☹

Pascal : (l'interroge du regard) ... ?

Delphine : *(lève les yeux au ciel)*. Non rien, je note : “potentiel de croissance **énorme** !" Qu'est-ce qu'il va faire ton commercial concrètement ?

Pascal : *(lit son journal)* concrètement ? Comme partout... Il va prospecter, pousser des portes, convaincre des patrons...

Delphine : Oui, mais qu'est-ce qu'il va faire de **singulier** ? Qu'il ne ferait pas dans n'importe quelle autre entreprise ?

Pascal : Une autre entreprise *(amusé)* ? Quelle drôle d'idée.

Delphine : *(reprend son calme, prend le temps de lui expliquer)* Pascal, un bon commercial, tout le monde en cherche désormais. Si je veux attirer un bon profil, il faut que je lui explique ce qu'il va faire de mieux... ici... chez nous.

Pascal : J'en sais rien moi, qu'est-ce que tu veux qu'te dise ? Tu la connais la vérité. On vend tous les mêmes ramettes, les mêmes stylos 4 couleurs, les mêmes imprimantes... On a tous les mêmes fournisseurs, les mêmes méthodes de vente...

Delphine : *(l'interrompt, mais le dit à nouveau pour elle ou au contraire en le regardant droit dans les yeux)* Pas tous les mêmes managers... ☹

Pascal : *(se retourne)* ... t’es en forme .*(Ou “Je peux pas être partout”... Ou rien)*

Delphine *(en mode hystérique elle le menace le fait de lui renvoyer un truc dans la gueule...)*: Admettons que je sois ce candidat. J'ai 3 opportunités concurrentes. Qu'est-ce que tu aurais envie de me dire pour que je te choisisse?

Pascal : Et bien déjà, si t’hésites entre moi et un autre, c’est que t’as pas trèèès envie de bosser ici. *(solennel)* Travailler chez Bureautique et Compagnie !! *(rigole de sa blague)*

Delphine : “ça se mérite”... oui, je sais ... Tu sais que tu vieillis mal !

Pascal : (comme un gamin qui embête sa sœur) Toi aussi.

Delphine : (mode hystérique : elle peut lui balancer un truc : un café, un stylo) Connard ! ☹

Pascal : *(amusé)* Non, mais t'as pas compris, Delphine ... Moi, ce que je veux, c'est un commercial de base... un mec qui tape aux portes. Je cherche pas un actionnaire ou un associé. *(se rassoit en arrière)*

Delphine : Mais figure-toi que c'est encore plus dur à recruter, un bon commercial.

Pascal : *(amusé, curieux)* Ben voyons !

Delphine : Parfaitement. L'actionnaire ne viendra dans l’entreprise que si elle est... *(attend que Pascal réponde)*

Pascal : Sympa ?

Delphine : *(mode hystérique : fort)* **Rentable** !!!

Pascal : *(amusé)* S'il sait compter, on n’est pas près de le voir...☹

Delphine : L'associé, lui, viendra pour le... *(attend que Pascal réponde)*

Pascal : Pinard ?

Delphine : **Pouvoir** !!!

Pascal : *(dubitatif)* On vend des stylos 4 couleurs, on ne renverse pas des gouvernements.

Delphine : Mais ton commercial, lui, il ne vient pas pour tout ça. Alors, il nous choisit pour quoi ? **Pourquoi nous** ? C’est ça, la vraie question !

Pascal : Pourquoi nous ? ... Pourquoi nous ? La question c’est “Pourquoi nous ?” Bon, je vois que tu ne vas pas me lâcher. Alors, je vais me prêter à ton petit jeu. ... *(Se prépare, se leve)*

Pour commencer, on veut développer l'international. Il faut parler plusieurs langues... C'est intéressant ça, non ?

Delphine : *(ironique)* Ah oui, c’est intéressant ça... Rappelle-moi... On a beaucoup de clients étrangers dans le... Maine-et-Loire ?

Pascal : Écoute Delphine, c’est de la stratégie d'entreprise. On veut upgrader le niveau. Qu'est-ce que la RH peut comprendre à ma stratégie d'entreprise.

Delphine : J’ai un gros doute mais de toute façon, on ne me demande pas mon avis ?

Pascal : T’as tout compris.

Delphine : Comme d'habitude. Bon, je note *(ironique)* “Votre culture internationale sera un atout”.

Pascal : Et puis... il peut gagner 8 000 euros par mois.

Delphine : *(sourit, pas dupe)* Ah oui et il est construit comment son salaire ?

Pascal : *(Pascal part en livre en argumentant sur les salaires jusqu’à être interrompu sèchement ...)* Il y a du variable, des primes, des incentives, un intéressement, une participation, des challenges... il peut partir à Dubaï...

Delphine : *(mode hystérique : hurle)* Pascal !!!!!

Pascal : Quoi ?

Delphine : *(mode hystérique : lui hurle dessus)* Arrête **ton baratin, c'est quoi le fixe** ?

Pascal : Le SMIC... 😊... *(comme un enfant)* mais il y a un variaaable.

Delphine : Tu m’étonnes qu'on n'arrive pas à les garder.

Pascal : Bon, je peux y aller là ?

Delphine : **(Fort) Non** ! Trouve-moi un dernier argument.

Pascal : *(tombe sur l’affiche au mur avec les valeurs)* Il y a nos valeurs d'entreprise : honnêteté, engagement, esprit d’équipe.

Delphine : *(mode hystérique : énervée)* Ah non pitié, pas ça !

Pascal : *(surpris qu'elle s'énervé)* quoi ? C’est l'agence de com qui nous a dit de parler de nos valeurs d'entreprise.

Delphine : L'Agence de com ? BENHAMOU ? C'est Benhamou qui nous a pondu des valeurs pareilles ? Non, mais je rêve. Tu connais une boîte pour laquelle “l'honnêteté, l'engagement et l’esprit d’équipe” ne sont pas des valeurs importantes ? Je te jure... comme agence de com, ils sont nazes. Mais alors... BENHAMOU... comme commercial, il ferait un malheur. tu devrais l’embaucher. 😊

Pascal : Pas con ça.

Delphine : Je plaisante...

Pascal : ah.... Préviens... c'est pas tous les jours... *(mode hystérique : Delphine peut simuler le geste, ou carrément lui envoyer un truc à la gueule, comme elle l’a déjà fait plusieurs fois)* Sinon, il y a l'évolution. On fait évoluer les gens, c’est intéressant ?

Delphine : *(ironique)* Ah oui c’est intéressant ça... Prouve-le !

Pascal : ... ? Pourquoi ? *(peut être joué sans le dire)*

Delphine : Tu dois le démontrer. Les candidats ne croient plus aux belles promesses. C’est comme en amour, on veut des preuves !

Pascal : *(recule... silence...)* Mais j'en ai plein des preuves... J’en ai plein... *(tourne en rond et cherche un exemple)* Regarde, moi par exemple. Je suis arrivé comme siiiimple commercial il y a 15 ans... Aujourd'hui,? Je suis directeur général.

Delphine : Tu te fous de moi, j'imagine ?

Pascal: **Noooooon**

Delphine : La boîte appartient à ton père ! 😊

Pascal : Ouuuuuui... 😊 mais papa a toujours dit : “Fiston... c'est toi le meilleur !”... *(Delphine lui fait comprendre que c'est non)* Non ? Bon... Ben y’a toi ? Tu es rentrée il y a 10 ans comme siiiimple recruteuse.

Regarde toi aujourd’hui... *(hésite)*

Delphine : *(complète la phrase de Pascal)* je suis toujours simple recruteuse. Je te rappelle qu’à l’époque, tu m'avais promis (monts et merveilles)

Pascal : *(l’interrompt en souriant)* T’étais naïve à l’époque.

Delphine : Plus maintenant.

Pascal : Bon, Delphine, je peux te dire quel profil je cherche... quand même ?

Delphine : *(résignée)* Vas-y.

Pascal : Tu vas voir c'est très simple. Je le voudrais pas trop jeune... mais pas trop vieux... et... (et puis il faudrait qu'il soit disponible tout de suite...) *(la fin est là pour que le comédien ne s'arrête pas de lui-même : Delphine doit l'interrompre avant la fin)*

Delphine : *(l'interrompt)* Attends, attends... Pourquoi pas trop jeune ?

Pascal : Tu sais bien, tous ces gamins de 20 ans qui n'ont jamais travaillé, qui se prennent pour des divas, qui choisissent leurs horaires, qui...

Delphine : *(l'interrompt)* Mature. Tu veux dire que tu veux quelqu'un de mature.

Pascal : C'est ce que j'ai dit.

Delphine : Non. Donc, je note "mature" et je laisse tomber le "pas trop jeune".

Tu disais "pas trop vieux" ?

Pascal : Oui, tu vois ce que je veux dire... On cherche quelqu'un qui va aller sur le terrain, pousser des portes. Parfois, il fera froid, parfois, il fera nuit... Si le vieux a les articulations qui couinent, comment veux-tu qu'ils vendent des bécanes !!!! ☹

Delphine : Ok... tu veux quelqu'un de volontaire.

Pascal : c'est ce que j'ai dit.

Delphine : non donc je note "volontaire" et je laisse tomber le "pas trop vieux".

Pascal : Faudrait aussi qu'il ait fait 5 ans d'études...

Delphine : *(mode hystérique : énervée — ou lasse, comme vous voulez)* Pour vendre des #!+& de ramettes de papier !? ... *(Se calme. Respire)* Pourquoi ?

Pascal : Tu sais bien, de nos jours s'ils ont pas Bac+5, ils ne savent plus ni lire, ni écrire. ☹

Delphine : *(la elle en peut plus)* je note... "pas ... d'analphabète".

Pascal : Et puis bon... je te cache pas que *(il attend qu'elle devine)*... je préférerais une fille. *(gêné)*

Delphine : *(mode hystérique : s'énervé à nouveau)* J'm'en doutais... Tu sais que tu es dans l'illégalité la plus totale depuis 10 minutes?

Pascal : *(cynique)* (On s'en fout) note... "une fille".

Delphine : *(saoulée)* Alors une femme, *(demande des explications)* . Pourquoi ?

Pascal : Eh bien, parce que... *(A lui, ça lui paraît évident. Il rigole .. Il peut même mimer les courbes d'une fille... et puis il voit que ça va pas le faire avec Delphine Il se reprend)* ☹ figure-toi que j'ai fait... une étude... Les garçons c'est bordélique; ça se lasse vite... ça n'aime pas les tâches répétitives...

Delphine : *(de plus en plus navrée)* Alors que les filles...

Pascal : Elles adorent ça ! T'as qu'à voir à la maison : ça repasse, ça nettoie, ça fait la bouffe... Et, tous les jours ! ☹

Delphine : *(l'interrompt)* Ok ok, je crois qu'on a compris, en fait, tu veux quelqu'un d'organisé.

Pascal : C'est-à-dire une fille.

Delphine : Pas tout à fait. Je note "Organisé"... Tu sais qu'il y a d'excellents tests RH, plus efficaces que tes observations de comptoir ?

Pascal : Bon. J'y vais.

Pascal se dirige vers les loges pour se barrer, mais est freiné par Delphine

Delphine : **Non !** *(Pascal est en train de partir discrètement)* Je résume : tu veux une personne, pas trop jeune, pas trop vieille, mature, pugnace, qui sache lire, qui soit rigoureuse et polyglotte... pour vendre des ramettes de papier au SMIC dans le Maine-et-Loire.

Pascal : T'as tout compris. Ça va aller ?

Delphine : Non, c'est mort.

Pascal : super au boulot *(il se casse en courant)*

Delphine : (mode hystérique) PASCAL!!! (Elle sort en hurlant et en lui courant derrière avec la fiche de poste brandie) ☹.

Scène 3 - Julien postule chez B&C

L'INTENTION DE LA SCÈNE

Julien c'est le mec dilettante talentueux. Il n'a pas vraiment de pression il sait qu'il va trouver le job. Il porte un regard critique mais surtout amusé sur les entreprises et leurs annonces. Il dit ce que les candidats pensent souvent tous t bas.s il peut donc jouer avec le public en se moquant de l'entreprise à la lecture de l'annonce. Il n'a pas peur il est détente de retour de vacances il sait qu'il va prendre le premier poste qui passe et qu'il sera pris parce qu'il connaît son talent. C'est une scène de discussion avec le public pour se moquer des employeurs. Donc il se moque, il rigole, il cherche à s'attirer la complicité du public. Il va parfois se mettre en mode conférence comme pour leur parler.

ON VOUS RAPPELLERA — texte déposé · version brute de casting — 9 / 28

Julien, en tenue décontractée, arrive avec ses valises et prend son courrier.

Julien : *(au téléphone)* “Ouais, c'était génial, j’me suis éclaté, j’ai vu des pays incroyables... pendant 6 mois! Par contre là, je suis à sec. Il faut que je me remette vite à bosser... oui ben, je vais prendre le premier poste qui passe... Allez, à demain”.

Julien sort son PC.

Julien : *(seul en scène, amusé. Il s’assoit pianote sur son ordi portable)* Bon alors voyons les annonces “Société spécialisée en développement durable... ☺ ... cherche commercial polyglotte dans le Maine-et-Loire”. C’est quoi ce truc ? Développement durable... Les mecs font des ramettes de papier ils se foutent de nous ou quoi ?

Bon, allez Julien, on s'en fout, tu postules... on verra bien... De toute façon, t’as quoi ? 1% de chance qu’ils te répondent... Donc le principe, c'est de postuler partout ! Par contre... faut quand même que je leur donne envie. *(Julien essaie de trouver une idée)*

Je ne vais quand même pas leur dire que ma première motivation, c'est que je suis en fin de droit... ☺ Et, leurs valeurs franchement... honnêteté, engagement, esprit d’équipe...

(Se lève)

Allez, je traduis :
Honnêteté : ils ne veulent pas qu'on tape dans la caisse.

Engagement : on va charbonner comme des mulets. ☺
Esprit d’équipe : on va se farcir une fois par an leur séminaire à la con... Peut-être même une soirée théâtre. ☺

Bon Julien. N'oublie pas : Ta première motivation, c'est de ne pas crever de faim.

Perso, je serai prêt à aller couper des arbres pour faire leurs ramettes. Pourvu que ça paie le loyer... et les vacances.

(Mode discussion avec le public. Il peut regarder le 1er rang. S'asseoir sur le bord de scène)

Parce que ma vraie motivation, celle que je leur avouerai jamais. Elle n'est pas dans l'entreprise. Elle est **en** dehors... Mon père a toujours bossé comme un âne ... en passant à côté de sa vie. Ça m'arrivera pas à moi.. . Moi, si je bosse, c'est pour pouvoir voyager, découvrir le monde, avoir rendez-vous en ... terre inconnue. *(sourire)*

(revient s'asseoir à sa lettre de motivation) **Mais** ... Je dois leur faire croire que j’ai toujours rêvé d'aller dans un bled paumé pour vendre des ramettes.

....

Je l'imagine bien le gros con de patron qui doit diriger cette boîte : Soit un fils à papa qui fout rien, soit un macho manipulateur, soit un escroc. Soit les 3 *(rit de sa blague)*.

J'aimerais pouvoir lui dire que chercher un bac+5 qui parle *(regarde l’annonce)* ... 3 langues pour être payé le SMIC et aller vendre des ramettes de papier... Il va peut-être la trouver sa pépite, mais il ne va pas la garder longtemps. Je suis sûrement le meilleur compromis que cette boîte puisse espérer.

Mais difficile de faire comprendre ça à la recruteuse déprimée à l'autre bout de l'annonce...☺ ... Je vais plutôt lui faire croire **TOP SON #3 J’AI ENCORE RÊVÉ D’ELLE** que j'ai toujours rêvé d'elle.

JJulien prend ses affaires et s'en va

Scène 4 - Pascal recrute Johana

*Pascal remet le panneau B&C
Il organise table et chaise en mode bureau. Pendant ce temps Johana arrive et installe.
Johana est en blouse d'infirmière.*

L'INTENTION DE LA SCÈNE
c'est une scène très courte avec assez peu d'enjeux. Elle permet d'introduire Johana qui va devenir un personnage important. Il faut imaginer que Johana est en monologue elle ne regarde pas et elle ne répond jamais à Pascal. Elle parle toute seule et nous explique à voix haute qu'elle veut surtout quitter son job d'infirmière. Elle à peine conscience d'être dans ce bureau d'entretien. Elle peut rester recroquevillée sur sa chaise mais au contraire elle peut aussi se lever et déclamer devant le public en étant plus en énergie pour leur expliquer. Pascal de son côté voit juste une jolie fille et essaie d'appliquer les méthodes que Delphine vient de lui donner. On peut essayer d'imprimer une empreinte d'autorité dès le départ. Il essaie d'analyser le comportement non-verbal de cette candidate. Lui aussi est en mode explication au public. On fait la critique de la PNL quand elle est mal ou sur utilisée. On peut les imaginer tous les deux parler au public. Ou au contraire se parler à eux-mêmes. Évidemment ça fait ressortir des énergies très différentes pour cette scène. J'ai une préférence pour l'énergie que dégagerait le fait de parler au public mais je veux bien envisager l'alternative.

*Les deux personnages ne se regardent pas, ils sont dans leurs pensées.
Pascal invite Johana à s'asseoir puis s’assoit. Il la regarde. Distraitement. Leurs regards se croisent. Lui remarque qu'elle est mignonne et se met en mode charme. Elle croise son regard lubrique et ne le regarde plus du tout. Elle parle au public.
Pour que ça marche il faut que les phrases soient déclenchées comme du tac au tac il faut que la scène soit ultra rythmée*

Pascal : Johana, *(Delphine traverse le plateau dans son dos ... il vérifie si elle le regarde)* vous êtes ici pour un poste de *(chuchote)* recruteuse...

Delphine : *(elle a entendu le chuchotement. Sans s'arrêter, sans le regarder, pour elle-même)* Quel con. *(elle sort côté loges)*

Pascal : ... alors ma première question c'est... C'est ... c'est ...

Delphine : *(voix off, depuis les loges, elle hurle)* POURQUOI NOUS, ABRUTI !!!!

Pascal : “Pourquoi vous ?”

Johana : *(au public)* J'en peux plus de ce job d'infirmière.

Pascal : *(au public)* Elle a les mains moites. Donc, je l'impressionne.

Johana : *(au public)* Mais c'est quoi ce gel hydroalcoolique pourri, j'ai les mains toutes mouillées.

Pascal : *(agacé)* Pourquoi je vous choisirais, vous ?

Johana : *(à elle-même en trépignant de la jambe)* Marre de bosser 15 heures par jour 6 jours sur 7.

Pascal : *(à lui-même)* Elle trépigne... c'est une hyperactive.

Johana : *(à elle-même)* J'ai envie de faire pipi

(Delphine passe et l'entend se tromper de question)

Pascal : *(elle se fout de moi)* *(il ressort trois vieux CV chiffonnés d'un dossier)* Vous savez que j'ai reçu 200 candidatures ?

Johana : Il y a 5 ans, on m'applaudissait... Hier, j'ai pris une baffé parce que je refusais de filer son ozempic à un maboul.

Pascal : *(à lui-même)* Elle ne me regarde pas. Ça, c'est typique des mythos.

Johana : *(à elle-même)* Il a un regard lubrique. Je préfère pas le regarder. ☹

(Pascal essaie de la faire s'intéresser à l'entretien. Claque des doigts, lui fait des signes)
Tac au tac : les deux tirades s'entrecroisent. Chacun poursuit la sienne sans entendre l'autre, on enchaîne sans aucun temps mort.

Pascal : *(il agite les trois CV)* Bon, là, ils ne sont pas venus aujourd'hui...

Johana : *(plisse des yeux)* J'en peux plus.

Pascal : Il faut dire... j'ai pas eu de pot.

Johana : Trop de stress.

Pascal : Une grève des transports.

Johana : Trop peu de salaire.

Pascal : Un pneu crevé.

Johana : Trop peu de mercis.

Pascal : Un immeuble en flammes.

Johana : *(mime une gêne à l'œil)* Non, c'est décidé...

Pascal : Le décès du chien.

Johana : Infirmière...

Pascal : ... sur la même journée.

Johana : ... c'est terminé !

Pascal : *(à lui-même)* Elle plisse les yeux... je crois qu'elle essaie de me draguer.

Johana : *(à elle-même)* Merde, j'ai perdu ma lentille ! *(Se met à la chercher par terre)* ☹

(Delphine passe et voit Johana par terre en train de chercher ses lentilles... elle n'en peux plus de Pascal... elle le juge. Et elle ressort)

Pascal : Vous savez que nous sommes leader local *(même intonation caricaturale que sur « leader local » dans la scène 2 de la fiche de poste)* ? Ça nous rend ... ex-i-geant.

Johana : *(à elle-même)* *(se lève)* Ma priorité désormais, c'est moi. Il faut que je prenne un job moins ex-i-geant *(même intonation que Pascal)*

Pascal : *(à lui-même)* Tiens, elle n'a pas de bijou. Elle doit pas être intéressée par l'argent.

Johana : *(à elle-même)* Même pas les moyens de me faire plaisir de temps en temps, moi qui adore les bijoux.

Pascal : *(lassé)* Vous avez déjà fait du recrutement au moins ?

Johana : *(à elle-même)* Et puis, je vous parle pas des médecins qui nous prennent pour des filles faciles ou des femmes de ménage...

Pascal : *(à lui-même)* *(se lève;)* Bon, aucune écoute, hyperactive, mytho, dragueuse... mais mignonne *(plus fort)* Je vous embauche.

Johana : *(surprise, sort de sa bulle)* *(vraie rupture)* Pardon? Ah ! C'est super, je suis ravie ! *(Elle peut lui serrer la main)... (plus elle attend plus c'est drôle ensuite)* euh, c'est quoi le job déjà ?

Pascal : *(dépité)* Vous avez l'habitude de sauver des vies ? Eh bien avec moi... vous allez les changer... *(longue pause)* Leçon numéro 1... *(pause)* Vous savez faire le café ?...

Pascal invite Johana à sortir de scène à cour en lui tendant son MUG. Elle est encore sur scène lorsque Delphine débarque de la salle...

L'INTENTION DE LA SCÈNE

Explication de la Scene: cette scène c'est notre offrande aux candidats. La pièce est évidemment essentiellement tournée vers la formation des des entreprises, que ce soit les RH ou les opérationnels. Mais cette scène elle est d'abord offerte aux candidats. Comme la plupart des scènes sur lesquelles Julien intervient et qui ont vocation à montrer aux candidats ce qu'il faut faire pour obtenir le job.

En l'occurrence on va comprendre très vite qu'il n'a pas le CV, pas d'expérience, et qu'il ne devrait même pas être en train de discuter avec Delphine.

Le robot recruteur qui est désormais dans toutes les entreprises ne l'a pas présenté à Delphine. Ils est passé par standard qu'il a jeté 8 fois. Il a insisté il se retrouve face à Delphine qui l'envoie peut-être mais il insiste. Il la charme.. il détourne toutes les questions pour ne jamais répondre “non”... Il finit par obtenir un entretien qu'aucun robot recruteur n'aurait prédit..

C'est notre message aux candidats : partout où les recruteurs mettent de l'automatisation remettez de l'humain. Partout où vos compétences font défaut mettez du savoir-être.

Donc Julien charme et Delphine est charmée. D'autant qu'elle sort d'un début de scène avec son manager qui l'a mise à bout de nerf...elle commence donc un peu agacé et très vite se met à prendre plaisir à se bavardage pour fuir le moment de tension avec Pascal..

*Pascal s'occupe à tout sauf à son travail, **au choix du comédien** : sortir le jeu de cartes et distribuer pour Delphine, ouvrir un journal, faire une réussite, faire semblant de dormir, plier des origamis ou des avions en papier avec les CV, jouer avec son téléphone, se limer les ongles, arroser une plante... bref, il glande. Le choix doit rester **le même à chaque représentation** et être cohérent avec la reprise plus loin dans la scène.*

Delphine : Dis-moi Pascal, c’est elle la nouvelle recruteuse ?

Pascal se retourne debout.

Pascal : Quoi ?

Delphine : Il paraît que tu recrutes une recruteuse ?

Pascal : Pas du tout.

Pascal se retourne vers Delphine. Delphine lui montre l’annonce.

Delphine : Tu es au courant que c'est moi la recruteuse de l'entreprise ? Donc, je les vois passer les annonces !

Pascal : Disons que je me renseigne.... *(Il faut qu'elle lui mette la pression. Elle peut froisser l’annonce et lui balancer à la gueule)*. Non, mais je me suis dit qu'avec tout ce que tu as à faire... Un peu de renfort ne serait pas de trop. Mais ne t'inquiète pas, c'est moi qui vais la former.

Delphine : Toi ? Tu vas la former ?!! : *(mode hystérique : énervée)* Je te préviens, à la première plainte pour harcèlement, je... *(pas obligée d’aller au bout : elle doit être coupée par la sonnerie — plus tôt elle est coupée, plus ça marche)* (je te balance aux flics. Je te préviens, c’est fini tes conneries, les temps ont changé, #!+& !!!)

Pascal : C’est vieux ça.

Elle lui mime de fermer sa gueule .

Pascal s’occupe, au choix du comédien : distribuer les cartes, faire semblant de dormir, lire un journal, plier des origamis avec les CV de Delphine, envoyer des avions en papier dans le public... bref, il glande.

Delphine : *(ultra énervée : elle vient tout juste de finir de s’engueuler avec Pascal, elle décroche sans être redescendue)* Allo ?

Julien en tenue décontractée est debout face au public dans un angle pour signifier qu'il n'est pas sur place . Delphine et Julien ne se regardent pas.

Pascal reprend, dans le dossier posé sur la table, les trois vieux CV chiffonnés qu’il avait sortis à l’entretien de Johana à la scène précédente : il fait un avion de papier avec l’un d’eux

Julien : Bonjour Delphine, je m'appelle Julien, j'ai postulé à votre offre de commercial terrain à Angers. je voulais m'assurer que vous ayez bien reçu ma candidature.

Delphine : *(elle se radoucit un peu, elle reprend son ton professionnel)* Bonjour. Euh, oui... pardon, vous êtes ?

Julien : Julien .

Delphine : Oui, et comment vous m’avez eue ? Le standard a pour directive de ne pas nous passer les candidats en direct.

Julien : *(rire)* Je crois que l’accueil m’a pris en pitié. Elle m'a demandé de faire un mail. J'en ai envoyé 5 ... elle m'a demandé de rappeler... J'ai rappelé 8 fois...

Delphine : *(fausse)* : Si notre IA n’a pas fait ressortir votre CV, il y a sûrement une raison.

Julien : *(taquin)* Donc vous n'avez plus votre mot à dire. C'est le robot qui recrute.

Pascal envoie l’avion de papier dans le public

Delphine : non... mais je suis sur **autre** chose là *(mode hystérique : énervée en regardant Pascal),*

Julien : Bon. dites-moi, c'est quoi votre métier au juste ?

Delphine regarde Pascal, qui arrête net ce qu’il fait quand elle le surprend.

Delphine : Recruteuse.

Julien : Bah, vous avez quoi d'autre à faire alors ? Parce que, recruter, c'est un peu ce qu'on fait là?

Delphine : C'est pas faux... Je vous aime bien, vous. La plupart des candidats n'ont même pas le courage de nous appeler. Alors de là à nous surprendre... Bon... Racontez-moi en 2 secondes ce que vous avez fait Fabien ?

Julien : Julien ... Ce que j'ai fait ? En 2 secondes ? Ben, j'ai d'abord passé 6 ans à apprendre un métier et les 6 derniers mois à comprendre que ça ne servait à rien. ☹

Delphine : Non mais concrètement : vous déjà fait de la vente ?

Julien : Ben, je pense que tout le monde a déjà fait de la vente ?... L'oral du bac, c'est de la vente... Négocier son loyer auprès du proprio, c'est de la vente... Draguer une fille...

Delphine : C'est de la vente. Je crois qu'on a compris l'idée. Mais, vous avez déjà vendu à une entreprise ?

Julien : Je ne me rends pas compte... L'entreprise, est-ce qu'elle a des bras, des jambes, des yeux, une bouche ?

Delphine : Je ne comprends pas. Oui... vous allez parler à quelqu'un ... dans l'entreprise... *(ne voit pas où il veut en venir)*, donc il aura des bras, des yeux...

Delphine cherche le CV de Julien dans la pile et finit par tomber dessus

Julien : oui, donc je vais pas devoir convaincre une entreprise, mais quelqu'un dans l'entreprise. Et convaincre quelqu'un, ça je l'ai déjà fait

Delphine : Ah oui quand même ! *(à Pascal)* Bon, il est un peu pénible lui, mais il a un truc...

Pascal : c'est une fille ? ☺

Delphine interrompt sèchement Pascal d'un geste, sans même le regarder.

Delphine : *(retour sur le téléphone)* Dites-moi Bastien, les ramettes de papier, ça vous inspire quoi ?

Julien : Julien .. Bah ça m'inspire que pour expliquer à quelqu'un que c'est mieux d'écrire sur une feuille de papier plutôt que sur un mur, il y a pas besoin d'avoir fait 10 ans de Xerox.

Delphine : *(hésitante)* C'est pas faux... *(à elle-même)* Il est vraiment pas mal celui-là ! Bon après... tout son CV est bidonné...

Julien : Vous voulez mon avis ?

Delphine : J'ai l'impression que ce n'est pas une question.

Julien : *(amusé)* C'est la peur de perdre qui vous empêche de gagner. ☺

Delphine : *(amusée)* Pardon ?

Julien : Vous avez tellement peur de vous tromper dans votre recrutement que vous ne recrutez personne. Donc, vous ne faites pas de chiffre d'affaires... Et, pendant ce temps, vos concurrents récupèrent vos clients.

Julien sort de scène, toujours au téléphone

Delphine : *(à elle-même)* Tu m'étonnes qu'il a passé le standard celui-là... *(se lève et sort, téléphone à la main)* Bon Aurélien, je vous convoque, vous me plaisez...

(en aparté) et de toute façon j'ai pas mieux...

Scène 6 - Pascal forme Johana

Johana entre avec le MUG de Pascal
Johana est habillée plus joliment. Elle tend le Mug à Pascal qui le remarque.

Pascal : *(mielleux)* Merci Johana... J'ai bien fait de t'embaucher, t'as le profil idéal. *(Pascal s'assoit)*

Johana : *(flattée. Johana reste debout)* C'est gentil... Vous parlez de mon CV ?

Pascal : ton CV? Non ça on s'en fout. Tu vois, notre métier, c'est séduire ... puis sélectionner les bons candidats... Alors pour ce qui est de séduire *(amusé)*... t'auras pas besoin de beaucoup forcer... *(redevient sérieux)* mais le plus dur c'est de sélectionner... Les temps ont changé... C'est fini l'époque des 3 qualités, 3 défauts. Aujourd'hui les candidats, ils ont des coachs, des tutos, des youtubeurs, ils ont Chat GPT et Claude... Ils sont hyper préparés. ☺ Il faut se renouveler ! Faut la jouer "sympa"...

Johana : *(plus sérieuse)* Et pourquoi vous pensez que j'ai le profil ?

Pascal : Parce que justement toi, t'y connais rien. T'as l'air paumée... On dirait un poisson tombé du nid... Te vexe pas, dès que je t'aurai refilé quelques astuces... avec ton air candide, tu vas me balader tous les candidats..

Bon, on commence ?

Pascal se lève et entraîne Johana vers le coin de la scène. Les répliques qui suivent se jouent déjà en marche.

Johana : Quoi ?

Pascal : Eh bien, la simulation d'entretien ! Tu t'attendais à quoi ? Un PowerPoint ? Disons que je suis le recruteur, et toi...

Johana : La candidate.

Pascal : Elle est maligne.*(en aparté)*

Ils font la route ensemble vers le bureau, comme s'ils arrivaient ensemble ; elle se dirige vers la table, mais n'a pas le temps de s'asseoir.

Pascal : *(bienveillant)* Vous avez fait bonne route ?

Johana : *(entre flattée et gênée)* Oui

Pascal : *(bienveillant)* Pas trop dur pour arriver ? Vous arrivez d'où ?

Johana : *(entre naïve et flattée)* J'étais chez moi à Nogent... Il y avait des soucis sur la ligne 13. C'est souvent ...

Pascal : *(pédagogue)* Stop. Tu as vu ?

Johana : Quoi ?

Pascal : *(pédagogue)* Là, tu viens de me faire comprendre que tu vas galérer pour arriver au bureau.

Johana : Mais pas du tout...

Pascal : Si je t'avais demandé "Est-ce que nos horaires vous conviennent ?", tu m'aurais déroulé une banalité... Là, je simule la sollicitude, et tu m'annonces que tu vas être en retard tous les matins.

Johana : *(admirative)* Ah oui... c'est malin !

Pascal : Et encore, t'as rien vu... *(mielleux)* Je me présente, je m'appelle Pascal, j'ai 45 ans. "marié", 4 enfants, je suis dans l'entreprise depuis 15 ans, Directeur Général. Ma passion, c'est les bagnoles.

À vous. Présentez-vous.

Johana : *(sur le même ton que Pascal)* Moi, je m'appelle Johana. Je suis célibataire... J'ai une fille de 4 mois... Et j'adore le fitness. J'y vais 3 fois par semaine après le boulot.

Pascal : Stop. Tu as compris, là ?

Johana : Quoi ?

Pascal : *(au public)* Merde, elle est con. Eh bien, j'ai commencé par **me** présenter en indiquant des éléments de **ma** vie privée que je n'ai pas le droit de **te** demander. Et toi, en miroir, tu t'es présentée en me révélant des secrets personnels.

Johana : Mais enfin, j'ai rien dit ?

Pascal : Et si ! *(sourire)* Je sais que tu es célibataire. Que tu as un gosse qui va te faire poser des congés... Et le soir, à la place de finir mes dossiers, Madame courra 3 fois par semaine à son aquaponey.

Johana : *(léger sourire)* non mais là, c'est carrément... vicieux. *(le dire en 2 blocs)*

Pascal : *(pédagogue, il la regarde, calme, posé)* Merci. Tu sais Johana, ton rôle consiste à prédire le succès d'un candidat. Si sa vie de famille, ses casseroles professionnelles ou la couleur de ses caleçons peuvent avoir une incidence sur sa réussite, ton métier...

Johana : ... C'est de les découvrir... Mais, enfin... toutes les mamans célibataires ne sont pas en retard au boulot.

Pascal : Non. C'est pas une science exacte. Mais, ça donne des indices.

Deuxième exercice: *(reprend sa voix de recruteur charmeur)* Vous avez de la chance ?

Johana : *(elle se relance avec énergie sur chacune de ses réponses, comme à l'école)* Oui... enfin non... je ne sais pas... ça dépend... parfois, je crois... je sais plus. ☹️*(sort du jeu)* C'est quoi le rapport ? On ne va pas embaucher que des gens qui ont de la chance.

Pascal : Non. Mais, j'embauche uniquement des gens qui ont confiance en eux... Eh ben devine quoi? ... ils sont tous convaincus qu'ils ont de la chance!

Pascal: Allez, dernier exercice. Réponds-moi du tac au tac.

Pascal monte en pression et la pointe du doigt.

Plutôt travail dans les temps, ou travail bien fait ?

Johana : *(amusée façon quiz)* Bien fait !

Pascal : *(amusée façon quiz)* Autonome ou collectif ?

Johana : Collectif !

Pascal : *(met la pression en hurlant en se rapprochant de son visage)* Plus efficace au calme ou sous pression ?

(Elle lui déclenche une baffe sous la pression. Blanc. Personne ne bouge pendant 3 secondes.) ☹️

Johana : (honteuse. Elle se remet en place) Au calme...

Pascal : *(s'assoit et reprend son calme)* Donc... Je dois creuser ta capacité à travailler vite, à travailler seule et manifestement... à gérer ton stress ! *(se caresse la joue)*

Johana : *(navrée)* Pardon, mais ce n'est pas du tout ce que j'ai dit...

Pascal : *(pédagogue)* Non mais quand je t'ai laissé le choix... Tu as toujours choisi l'alternative . Tu as cru que tu étais en train de lister tes qualités. En fait, tu passais sous silence tes défauts...

Johana : Mais vous m'avez demandé de choisir, vous répondriez quoi vous *(regarde le public)* ?

Pascal : Si j'étais vraiment fourbe...

Johana : *(sourire de niaise ou diabolique selon qu'elle devient Pascal ou pas)* ... je crois que vous l'êtes.

Pascal: Merci. Mais ne t'inquiète pas, ça viendra... avec le talent... Je disais, si j'étais vraiment fourbe, je me serais renseigné sur ce que cherche l'entreprise. Et, c'est ce portrait-là que je dessinerais au recruteur.

Johana : *(révélation)* Donc, on recrute les meilleurs menteurs ?

Pascal : *(hésite)* disons plutôt qu'on recrute ceux qui savent le mieux séduire... *(rire)* Allez, maintenant, je vais t'apprendre à leur faire... croire qu'ils vont évoluer...☺

Pascal montre sa tasse à Johana pour qu'elle la prenne.

Johana et Pascal sortent en se marrant ensemble et s'installent en loges. Julien, habillé en costume, prend sa chaise de loge et la transforme en chaise de salle d'attente.

Scène 6 bis : chanson : l'étincelle

non retenu — cette chanson **n'est pas retenue** dans la version 2026 : elle ne sera pas jouée. Le texte et l'audio restent ici pour mémoire.

Introduction de Dominique en salle d'attente.

Elle peut-être chantée, slamée, ou récitée en poésie.

Dominique et Julien sont tous les deux à assis en salle d'attente. Dominique se lève.

En slam Audio:

<https://suno.com/s/uBe2bBUA3OVVYOzo>

En texte : <https://docs.google.com/document/d/16jxVR3IYTPK-ARicHd3cWwyZEGNWZ9h3J78MOLdRaqA/edit?usp=sharing>

Scène 7 - Julien en salle d'attente

*Julien installe lui-même la salle d'attente : il prend une chaise et la pose dans un coin du plateau, à l'écart. Il **ne touche pas au bureau d'entretien**, qui reste en place tel quel pour la scène suivante. Julien s'assoit sur cette chaise, en costard.*

Best place to work. La blague... 30 minutes que j'attends mon entretien comme une condamnée... *(crie vers le standard)* **Tu crois qu'ils me proposeraient un verre d'eau... ou un café ?**

Et les 3 qui postulent là... Que du chômeur de compét'. ☹ Regardez-moi celui-là qui rit bêtement *(pointe quelqu'un du public et lui échange un rire hypocrite)*. Et l'autre ancêtre... avec sa veste en tweed *(pointe Dominique si celui-ci est resté en salle d'attente)*. Et elle là *(grimace en la regardant)* qui se remaquille depuis une heure.

Julien se lève et se met sur le bord de la scène.

Au fait, c'est quoi le job déjà ? J'ai répondu à 50 offres en 15 jours, il faut que je relise l'annonce... *(se lève et sort l'annonce de sa poche)* D'autant que, j'ai le temps... Manifestement, *(regarde sa montre)* *(Crie vers le standard)* **Ils ont prévu de me garder à dîner...** ☹

Julien déplie l'offre d'emploi pliée en 4 dans sa veste.

Ah non, ça s'est mon CV... *(lit, dubitatif)*. Enfin CV... tu parles... le seul truc à peu près vrai là-dedans c'est mon numéro de portable. Je te jure... si je ne l'avais pas rédigé moi-même, je ne saurais même pas que c'est moi. ☹

La photo déjà... c'était il y a 5 ans, je rentrais de vacances, je venais de finir un régime et j'avais emprunté le costume Kooples de mon frère. C'est sûr qu'avec mes 10 kilos de plus et ma tête de vacancier, je vais moins la faire rêver la recruteuse.

Bon et puis c'est vrai que sur l'expérience, j'ai peut-être un peu déconné... "manager d'unité opérationnelle"... la blague ! Le seul mec que j'ai managé, c'est Joël, le stagiaire. Je l'ai tellement cadré qu'au bout de 8 jours, c'est moi qui allais lui chercher ses cafés. ☹

J'ai mis quoi comme hobbies déjà ?

Cinéma et théâtre ? Je suis abonné à Disney+. ☹ Va pas falloir qu'elle me branche sur Audiard.

Athlétisme en compétition ?... ☹.

Non sérieux. Je peux pas, là. La dernière fois que j'ai couru, c'était pour rattraper le bus...j'ai fait un malaise vagal. ☹.

J'ai mis anglais bilingue ?...

Ah oui, sur l'annonce, ils demandaient 3 langues pour vendre des ramettes. Comme si j'allais tomber sur un Russe ou un Coréen dans leur bled. De toute façon, au cas où, je sais dire "Yes... I am".

(se lève) Et puis, ils en demandent trop. Donc, ils n'ont personne... Donc, ils finissent par recruter le moins mauvais de la bande... Je ne suis peut-être pas le profil idéal, mais le moins mauvais de la bande. C'est jouable. *(Delphine entre en scène. Julien, en regardant le public encore après avoir constaté l'arrivée de Delphine)* Ah enfin, elle arrive...

Se rassoit

Scène 8 - Julien rencontre Delphine

Delphine se dirige vers Julien en salle d'attente et l'invite à la rejoindre dans le bureau

Delphine : Ça va, c'était pas trop long ?

Julien : *(surjoue)* Vous plaisantez, je n'ai même pas vu le temps passer. Et, j'ai été si bien accueilli... ☹ Je me sens déjà comme chez moi.

Julien tend son CV à Delphine.

Delphine : Oui ben, t'emballe pas *(au public)*... Alors, dites-moi : qu'est-ce qui vous plaît dans ce poste ?

Julien : Je peux être franc ? Vous m’avez l’air sympathique et honnête... C’est assez rare chez les recruteurs...

Delphine : Oui, je connais la petite réputation des recruteurs. Un jour, on en fera peut-être une pièce... Donc, le poste...

Julien : Ah oui le poste... Ben, *(se lève et déclame en regardant le public)* disons que j’ai lu votre offre d’emploi, j’ai été sur votre site... Incroyable cette création en 1934 par Robert...

Delphine : **Julien**???? Vous n’allez pas me faire l’histoire de la boîte, je la connais.

Julien : *(se reprend)* J’ai découvert vos valeurs d’entreprise... honnêteté... engagement ... Vous n’allez pas le croire... mais C’est tout moi ça !

Delphine : **Je** confirme... je vous crois pas... Bref... donc le job... Vous avez compris de quoi il s’agissait ?

Julien : *(parle lentement avec emphase)* Et bien oui... Je vais porter haut les valeurs de Bureautique et compagnie... Aider les entreprises à se numériser pour développer leurs ventes...

Delphine : *(mime le **stop**)* **Julien** ?

Julien : Oui

Delphine : Vous avez compris le job ?

Julien : *(se rassoit)* Oui. Je vais vendre des ramettes de papier en porte-à-porte.

Delphine : Meeerci!!!! ... Et, ça vous tente?

Julien : .. Ouais...

Delphine : Pourquoi ?

Julien tombe le masque

Julien : Je suis en fin de droit... .. J’ai faim.

Delphine : *(se lève)* Eh ben voilà!!!! Vous voyez, là, on a eu un moment de franche sincérité ! Vous me plaisez... et sinon, qu’est-ce que vous cherchez dans votre futur entreprise ?

Julien: honnête ?

Delphine : honnête

Julien: télétravail, liberté, vacances.

Delphine : télétravail et temps libre... tant que vous faites vos chiffres le patron vous emmerdera pas. Vacances, ça se verra avec moi. Tant que vous faites le chiffre... vous pourrez aller “découvrir le monde, voyager en terre inconnue”

(Julien surpris ils reprennent exactement la phrase qu’il avait cité dans son monologue)

(Delphine amusée) Quoi vous vous croyez original ?

Je vais vous présenter au DG, en revanche vous laissez tomber la sincérité. Balancez-lui vos conneries sur "on change des vies" ça, c’est super. Lui, il va tout gober... *(se lève commence à ranger son matos)* ah au fait, pour le salaire ?

Julien : Un sage a dit "Vise la lune... ”

Delphine : Julien ...☹

Julien : Non, non, mais j’ai compris. Le SMIC + des miettes.

(se dirige vers la sortie avec Julien qui la suite)

Delphine : **Parfait**, et vous parlez 3 langues ?

Julien : (même intonation qu’en salle d’attente)...y... yes I am.☺

Delphine : *(rire)* Non, je déconne, on a mis ça sur l’annonce pour se marrer.

Delphine et Julien se lèvent tous les 2 et sortent à cour vers loges.

Johana place les chaises en configuration séance, s’assoit et attend, en regardant sa montre d’impatience.

Scène 9 - Johana va chez le PSY

Daniel(e) arrive et met en scène son installation, comme un psy qui s’apprête à recevoir en consultation. Il joue ce changement de décor : il regarde autour de lui, s’assure que tout est propre, range ses Playmobil dans la boîte, vérifie que les fauteuils sont bien alignés... Quand tout est prêt, il s’installe. Johana entre alors sans le regarder et s’assoit sur sa chaise, les jambes allongées sur le pouf placé à ses pieds : chaise + pouf, c’est le canapé du psy. Elle est dos à lui.

Daniel(e) : Alors Johana, ce nouveau Job ?

Johana : Combien de temps je vais devoir venir à vos séances ?

Daniel(e) : Vous n’êtes pas obligée Johana, Bureautique & compagnie offre à tous ses nouveaux collaborateurs quelques séances de psy, mais ça n’est pas obligatoire.

Johana : Ah bon ? Quand un geôlier vous tend à boire, vous croyez qu’on peut dire "non merci" ? ... *(Vraie curiosité, elle se retourne)*

Dites-moi, pourquoi est-ce qu’on offre ce type d’accompagnement aux nouveaux?

Daniel(e) : *(il la remet dos à lui)* Et bien disons que c'est à la fois la reconnaissance d'une impuissance et une preuve d'humilité. Ils savent que c'est dur chez vous. Qu'ils n'arriveront pas à vous rendre heureuse au boulot. ☹ Ils reconnaissent cet échec. Donc, ils vous aident à parvenir à être un peu heureuse... autrement...

Johana : Un peu comme un babyfoot pour compenser un manager toxique ?

Daniel(e) : Si vous voulez. (il place et regarde son premier Playmobil)

Johana : Un peu comme un bouquet de fleurs après une infidélité ?

Daniel(e) : Si vous voulez.

Il commence à sortir son second Playmobil

Johana : *(elle ne se retourne pas, toujours dos à lui)* Combien ça gagne un psy ?

Daniel(e) : ... *(il ne bouge pas, ne la retourne pas ; il laisse un vrai silence, toujours en mode psy, puis prend son temps)*... comment ça va Johana ? ☹☹

Johana : Non mais je me disais... Vous faites un métier plutôt tranquille.

Daniel(e) : Vous voulez dire... par rapport au vôtre ?

Johana : Ben oui, pas de patron... Pas d'objectif... C'est vous qui fixez vos horaires, vos tarifs...

Daniel(e) : Vous savez, notre métier... c'est aussi d'être à l'écoute de la souffrance des gens.

Johana : *(s'énervé)* Et vous croyez que je fais quoi moi dans mon petit bureau d'entretien ?

Daniel(e) : *(joue avec ses Playmobil)* J'ai l'impression que les recrutements ne se sont pas très bien passés cette semaine ? ☹

Johana : Non mais c'est pas que ça, mais... J'ai abandonné ma vocation d'infirmière parce que j'y voyais trop de dérives, trop d'exploitation, ... de violence parfois... Je pensais que les ressources humaines seraient une autre façon de me réaliser... Mais on retrouve les mêmes patrons, les mêmes vices, les mêmes biais...

Daniel(e) : Et vous en concluez quoi ?

Johana : *(réfléchit)* Que ce que j'ai fui à l'hôpital, je le retrouverai partout... Et puis il y a cette image qu'on a. J'ai l'impression que tous les candidats me prennent pour une incompetente ... ou une sadique..., et de l'autre côté mon patron me reproche de pas l'être assez...

Daniel(e) : Ça fait partie du métier d'être incomprise... C'est aussi votre façon d'absorber les doutes des uns... le stress des autres.

Johana : Vous, vous m'écoutez me plaindre... vous m'aidez à m'orienter... Eh bien dans ce métier de recruteur, je découvre qu'on fait un peu la même chose, sauf que tout le monde nous en fait le reproche.

Daniel(e) joue avec ses Playmobil sans la regarder.

Daniel(e) : C'est normal... Lorsque vous venez chez moi, vous venez pour ça. Vous savez exactement ce que vous allez trouver ici... Lorsqu'un candidat se présente dans votre bureau... son seul objectif, c'est de trouver un job... Si, au hasard d'un entretien, il commence à se livrer... c'est une sortie de route. Ce qu'il veut lui, c'est revenir sur la piste... sa recherche d'emploi.

Johana : *(se retourne. Elle veut pas un psy elle veut des conseils)* Alors, je fais quoi, moi, lorsqu'ils commencent à me raconter leurs malheurs. À m'expliquer que les recruteurs ne comprennent rien. *(Hurle)* **À vider leur sac.**

Daniel(e) : *(cette fois il balance ses Playmobil en urgence, puis laisse un temps et rythme sa réponse **ne les - laissez - pas faire**)* Ne les laissez pas faire. Ça n'est pas le lieu. Ça n'est pas le moment... Et à certains égards, ça n'est même pas leur intention. *(se lève)* Mais c'est vous la professionnelle. *(la pointe du doigt)* C'est vous qui prenez instantanément conscience de cela, pas eux. Candidat, ce n'est pas un métier. .. Recruteur, ça l'est.

Johana : *(fait un résumé pour valider qu'elle a bien compris)* Bref... vous me demandez d'être plus rationnelle... Plus directe... Moins empathique...

Daniel(e) : Oui, en quelque sorte.

Johana : Un robot quoi !

Daniel(e) : Et bien oui... d'une certaine façon. ☹ Faites preuve de moins d'empathie et de plus d'objectivité.

Johana : Tu parles d'un psy... Vous bosseriez pas chez Amazon vous par hasard ?... ... *(commence à y penser en le disant)*... Vous l'avez acheté où, votre divan ?

Daniel(e) : Vous savez... c'est un mythe l'histoire du divan.

Johana : *(se retourne vers lui)* Bah alors pourquoi vous avez un divan ?

Daniel(e) : Maman n'en voulait plus à la maison...☹ . Mais revenons à notre sujet. Vous dites que c'est votre job qui vous impose d'absorber la détresse des gens... Et moi je pense que ce n'est pas votre métier. C'est le mien. Votre métier, c'est de savoir si quelqu'un va être efficace à un poste.

Johana : Mais concrètement, lorsqu'un candidat passe un quart d'heure à m'expliquer que son patron l'a poussé vers le burn-out...

Daniel(e) : *(silence... puis calme)* Il vous manipule.

Johana : Quoi ?

Daniel(e) : Il veut que vous compatissiez. *(se tourne vers le public, fait un exposé Didactique.)* Ce sont des processus inconscients tout ça. Lorsque le jeune loup veut se faire adopter par la meute, il se cherche une mère d'adoption... qui va plaider sa cause et le prendre sous son aile.... comme vous êtes tentée de le faire avec un candidat qui vous a touché. *(point final, tout est dit)*

Johana : *(presque l'air blasé pour essayer de comprendre)* Non mais concrètement.

Daniel(e): **Mettez ... de la ... distance.** Votre rôle, c'est de savoir s'il est fait pour le poste. Le grand déballage, c'est pas votre job. Vous n'êtes pas son psy...

Johana : *(elle se tourne vers le public, elle y prend goût ; elle glisse une mimique de Pascal, au choix du comédien)* Bon OK... Et pour mon boss... je le côtoie depuis peu... mais c'est une #!+& de caricature de caméra café. ☹. Et je me demande s'il n'est pas en train de déteindre sur moi.

Daniel(e) : ça Oui, je vous le confirme... ☹. Mais c'est pareil! *(prend son temps pour faire le tour de la table)* Lorsqu'il vous reproche des candidats qui n'ont pas fait l'affaire, il avoue inconsciemment qu'il a merdé... Est-ce qu'il les avait vus?

Johana: Oui.

Daniel(e) : Il les a validés ?

Johana : Oui.

Daniel(e) : Il les a formés ?

Johana : **Oui !!!**

Daniel(e) : Alors, vous comprenez ?

Johana se retourne vers le public sans répondre. Lève les yeux au ciel.

Daniel(e) : Lorsque quelques mois plus tard, il doit faire le constat d'échec, il crie sur vous, plutôt que sur lui-même.

Johana : Et donc je dois lui dire ça ?

Daniel(e) : Non... Pas tout à fait... Il a besoin de ne pas être le seul responsable... sinon ça le paralyserait dans ses futurs recrutements. Il a besoin que vous endossiez une partie de la culpabilité pour continuer à avancer.

Johana : *(réfléchit puis révélation)* Donc je suis son bouc émissaire ?

Daniel(e) : Oui... (Récupère la chaise pour s'asseoir à côté de Johana. Prend un air professoral. Lent.)

Si votre enfant a 0 en math après avoir révisé avec vous. Soit, il a le sentiment que c'est uniquement parce qu'il est nul... et vous le condamnez à l'échec... Soit, il pense que c'est un peu à cause de vous, qu'avec un autre prof, il aurait eu une meilleure note... et sa confiance en lui demeure... mais... ... il vous en veut.

Johana : C'est marrant, j'avais jamais vu... Pascal comme un enfant qui a 0 en maths et qui a peur de perdre confiance en lui... Finalement, je trouve ça presque mignon.

Daniel(e) : *(se lève lentement et se tourne vers le public. S'arrête avant de parler)* Donc, soyez moins empathique avec le candidat et un peu plus avec votre opérationnel.

Johana : *(Quelque chose s'est passé. Elle est libérée)* Bien, merci... ça va un peu mieux et ça me donne une idée...

Daniel(e) : Et bien tant mieux, ça fera 100 € ! ☹

Johana : *(se lève rapidement)* Pardon ? je croyais que c'était offert par la boîte.

Daniel(e) : Oui, mais vous n'avez pas fait une séance de psy aujourd'hui. Vous avez fait un coaching. ☹ Et en coach, je suis plus cher. ☹.

Johana : *(cherche dans son sac)* Eh bien moi, j'ai 50... je vous donne 50 *(met le billet sur le bureau)*... Et je prends le canap ... Et bonne journée *Elle se dirige vers la sortie en embarquant le pouf sous le bras : c'est le « canapé » qu'elle vient de lui acheter 50 €.*

Daniel(e) : *(rire)* Et bah pour une ex-infirmière... vous vous êtes vite adaptée au business. ☹.

(Daniel(e) retourne le panneau de psy pour passer chez B&C. Puis il sort)

Scène 9 bis : NE M'APPELLE PAS CANDIDAT.

non retenu — cette chanson **n'est pas retenue** dans la version 2026 : elle ne sera pas jouée. Le texte et l'audio restent ici pour mémoire.

C'est un texte "chanté" en slam ou déclamé en texte par Julien et Delphine qui sont tous les deux face au public chacun à un coin de la Scene

En audio:

https://drive.google.com/file/d/16VEOL_GBjgpV43kJN3PR3mgixigoJJmI/view?usp=drivesdk

En texte :

<https://docs.google.com/document/d/1c-UwWzx8vyltW9xfDwXzdqSIamAfP5eRtLCRruaDpY/edit?usp=sharing>

Scène 10 - Dominique rencontre Johana puis Delphine

(On doit gagner une minute pour permettre à Daniel(e) de devenir Dominique)
Johana arrive . Elle réajuste les chaises en mode psy. Elle se met dos à l'entrée par laquelle Dominique arrivera.
Johana : (elle s'entraîne route seule a sorti des phrases de psy)

“Lorsque le jeune loup...” merde c'est Quoi déjà.

“Candidat c'est pas un métier... recruteur, ça l'est”. *(Elle signifie qu'elle ne comprend pas ce que ça veut dire)*

“Il a besoin que vous endossiez une partie de la culpabilité pour continuer à avancer.” ... Mais avancer où ? ...

Mon rôle, c'est de savoir s'il est fait pour le poste. Le grand déballage, c'est pas mon job. Je ne suis pas son psy !

“Ça fera 100 euros”

Dominique entre et reste silencieux dans le dos de Johana . Il la regarde dubitatif et amusé.

Johana : *(se retourne et constate qui est la Elle s'assoit à sa place et lui pointe la chaise et dit sans enthousiasme)* Bonjour ...
asseyez-vous.... On a 15 minutes...

(Dominique ne comprend pas pourquoi la chaise est à l'envers. Il veut remettre le fauteuil dans le bon sens. Elle fait signe que non dit non. Ils sont donc en position de psy)

Dominique : *(très souriant mais dos à Johana)* Merci... et **bonjour !**

Johana : *(sans enthousiasme)* Je vois que vous avez déjà une longue expérience. Mais je n'arrive pas à retrouver votre date de naissance.

Dominique : 56 *(il se retourne)*

Johana : *(lui fait signe de rester de dos et compte quel âge ça lui fait)* Comment ?

Dominique : Ce n'est pas ma date de naissance qui vous intéresse, c'est mon âge, non ? À moins que vous ne vous intéressiez à l'astrologie ?

Johana : *(sans enthousiasme)* Pas spécialement... Vous ne pensez pas que ce poste de commercial est un peu... sous-qualifié ?

Dominique : *(se retourne)* Je ne sais pas ce que ça veut dire sous-qualifié. Je postule à des métiers que je sais faire. Et, commercial, je sais faire...

Johana : *(lui indique de de retourner)* Ce que je voulais dire, c'est que vous allez travailler avec des gens beaucoup plus jeunes que vous.

Dominique : Vous me traitez de vieux là ? Laissez-moi deviner : votre patron... il veut des jeunes ? *(Johana est gênée . Dominique se retourne vers elle et reste désormais face à elle)* Peut-être même qu'il vous a demandé une femme ? Je sais, c'est pareil partout. Et pourtant, vous savez, la génération actuelle a été élevée sur Internet. Elle achète sur Amazon. Elle a appris à demander le compte Instagram avant de dire bonjour... Tandis que moi, j'ai appris le métier dans un monde où on accueillait les gens avec un sourire et pas avec un QR code. Où on leur apportait du conseil, et pas seulement la référence demandée... Peut-être que... à mon petit niveau... je pourrais apporter un petit peu de ça à l'équipe.

Johana se ressaisit

Johana : Vous voyez ? C'est ça le problème. Vous n'êtes pas encore embauché, et déjà, vous voulez imposer votre façon de faire *(lit un document dans son dossier)*

Dominique : C'est plus bas sur votre grille de question.

Johana : ...

Dominique : Vous lisez une grille de question là... je la vois... Un peu plus bas il y a sûrement la question "que pouvez-vous apporter à l'équipe".

Johana : N'importe... *(embarrassée)* Ah si ... elle est là... *(montre le dossier sur la table)*. Comment vous le saviez ?

Dominique : Tous les recruteurs utilisent chat GPT pour construire leur grille d'entretien... donc forcément... ça se ressemble.

Johana : Je ne vais quand même pas inventer moi-même les questions... *(rire nerveux ..silence. Parce que en fait si. Elle est censée le faire)*
oui ben c'est Pascal qui m'a dit de faire comme ça...

Dominique : bref, voilà ce que je peux apporter à l'équipe : il ne s'agit pas de remplacer le manager... Juste apporter mon expérience du commerce, l'art de dire bonjour... C'est tout un métier de dire bonjour, vous savez ?

Johana : Bonjour ? Un métier ? Tout le monde sait dire bonjour !

Dominique : Eh bien, je ne crois pas. Vous n'y avez pas prêté attention, mais lorsque vous m'avez dit bonjour tout à l'heure... j'ai senti de la lassitude. J'étais quoi... le 6e ? 7e ?

Johana : 8e...

Dominique : Eh bien, je vais vous dire... je l'ai remarqué... J'ai plus de 50 ans *(/60 ans)* et je cherche un job. Autant dire que ça ne m'a pas dérangé plus que ça... mais je peux vous dire que si vous m'aviez accueilli comme ça dans un magasin., vous ne m'auriez pas vendu grand-chose.

Johana : vous ne manquez pas de toupet, vous.

Dominique : Le simple fait que personne ne vous l'ait jamais fait remarquer... ça devrait vous interroger...

Johana : Qui vous dit...

Dominique : L'Expérience... celle de ceux qu'on appelle senior... ceux qui osent dire une vérité utile... Votre Bonjour n'était **pas** vendeur!

Johana se lève et plie le document

Johana : Bon et bien merci, je crois qu'on va en rester là, hein ?

Dominique : C'est dommage.

Johana : Pourquoi ?

Dominique : *(se lève à son tour et montre par la fenêtre (devant scène, face public))* Parce que j'ai vu le petit jeune dans la salle d'attente qui va passer juste après moi. Regardez-le *(pointe un spectateur)* avec son tee-shirt rouge *(à adapter)*

Johana se rapproche de Dominique et regarde par la personne du public que Dominique a ciblé

Johana : Ah oui, je l'aime bien lui !

Dominique : Il n'a pas levé le nez de son écran.

Johana : Normal, c'est un fan du digital !

Dominique : Il a à peine salué votre collègue.

Johana : Elle devait être occupée.

Dominique : Avec laquelle moi, j'ai papoté 20 minutes...

Johana : Eh ben voilà... Elle était occupée !

Dominique : Elle en a profité pour m'offrir un café.

Johana : Quoi ? C'est moi qui les lui apporte d'habitude...

Dominique se rassoit

Dominique : J'ai appris que vous alliez bientôt ouvrir un nouveau magasin.

Johana : C'est confidentiel...

Dominique : Enfin bref... pendant que le geek était en train de vérifier son Instagram, j'ai croisé Pascal, votre patron. Figurez-vous qu'on a travaillé tous les deux, il y a 20 ans...chez wanadoo.

Johana : Wanadoo ??? :-)

Dominique : Il s'était fait virer rapidement. il avait rien vendu.

Johana : Tu m'étonnes...

Dominique : On a pris le temps de partager nos réflexions sur l'avenir de la bureautique... Ensuite, pendant que votre pépite se faisait un selfie en salle d'attente pour le poster sur les réseaux, j'ai pris le temps de lire votre bilan.

Johana : Sanguin ?

Dominique : Non... votre... bilan... Puis, pendant que notre star du management regardait un TikTok...

Johana : Oui bon, ça va... j'ai compris l'idée... Vous avez gagné. Je vous présente ma responsable Delphine, la semaine prochaine.

Dominique : Elle est disponible tout de suite?

Johana : Ben, je sais pas...

Dominique : Écoutez... je suis là. Si elle est disponible, on peut peut-être se voir maintenant?

Pascal : j'avais dit une fille !!!!!

Delphine : tu me fais chier !!!!

Dominique : D'ailleurs, je crois l'entendre...

Johana : Ben oui, comment vous savez que c'est elle ?... L'expérience du senior peut-être ? *(sourire)*

Dominique : Non. Je ne suis pas magicien. Mais, elle vient de se faire hurler dessus par Pascal... Le connaissant, j'imagine que c'est récurrent ?

Johana : Ah ça...

Dominique : Vous voyez, dans une équipe, les vieux lions sont aussi utiles que les jeunes loups.

(Avant de se lever. Elle hésite... puis elle tente)

Johana: ça fera 100 euros.

Dominique : pardon ?

Johana: euh non, rien.

Delphine arrive. Johana se lève .

Johana : A ben tiens, justement. Delphine, tu as 2 minutes,

Delphine : Qu'est-ce que tu veux toi ? Tu as pas une prise de sang à faire ou une boîte de nuit à réserver ?

Johana : tu veux pas m'aider avec le casse couilles ?

Delphine : ... Pardon. **Bonjour.** (*Énergique et joyeux*)

Dominique : **Bonjour** madame. (*Se tourne vers Johana*) Vous voyez, elle, elle **sait** ... dire bonjour.

Johana : Bon ok. J'ai compris. Dominique-Delphine, Delphine-Dominique. Poste de commercial. (*Johana donne le CV à Delphine*). J'ai rendez-vous avec Pascal. Amusez-vous bien... (*Johana sort*)

Scène 10 bis :

Delphine : Je dois vous avouer que je suis surprise que Johana me demande de vous rencontrer. Vous n'avez pas le... profil.

Dominique : Je suis au courant... Elle débute dans le métier, non ? Je l'ai sentie un peu ... fragile.

Delphine: Aussi fragile qu'une mangouste si vous voulez mon avis... Bref. Pourquoi avoir quitté votre dernier poste ?

Dominique : Je m'ennuyais.

Delphine : Comment ça ?

Dominique : Comme je viens de vous le dire... Je m'ennuyais.

Delphine : Mais vous n'étiez pas bien payé ?

Dominique : Ça n'a rien à voir. Vous ne vous êtes jamais ennuyée ? Je veux dire ennuyée... vraiment !

Delphine : Bien sûr... comme tout le monde... Au théâtre, souvent... à la maison, parfois... Et, au boulot, tout le temps

Dominique : Je vous parle du véritable ennui. Ces jours, ces semaines, ces mois... vides de sens.

Delphine : Mais, vous n'aviez rien à faire?

Delphine prend son CV sur la pile de la table

Dominique : Vous ne m'écoutez pas...

Delphine : Si... mais je dois vous dire que je ne comprends pas... Vous aviez un boulot probablement bien payé... Manifestement, pas de quoi être surmené... J'avoue que ça me dépasse. En fait, je ne vous crois pas... Allez... Avouez... (*souriante*) Vous vous êtes fait virer ? Il paraît que vous êtes casse couilles.

Dominique : (*prend son temps. Lentement*) Au début, on s'intéresse au titre sur la carte de visite... au salaire... à la voiture... On croit qu'on a compris la règle... On croit qu'on a gagné... Et puis, le réel s'impose. Les problèmes de famille, de santé, les enfants qui grandissent sans nous... Et, tout ce qui nous faisait vibrer nous paraît soudain ... futile. Il faut chercher ailleurs les raisons de continuer à jouer...

Delphine : Jouer à quoi ?

Dominique : Quand je ne suis pas bien, je me lève le matin uniquement si j'ai le sentiment que ce que je défends tous les jours est un peu plus grand que moi. Mon travail doit être une libération, vous voyez, pas une aliénation.

Delphine : (*cynique*) Le travail ? Une libération ? D'habitude, ce sont les jeunes qui nous saoulent avec le sens du travail... Si vous vous y mettez aussi...

Dominique : Vous me faites penser à ma fille. Elle croit que le monde d'aujourd'hui est différent... qu'après 50 ans, on est hors du temps... Vous me permettez un exercice ?

Delphine : (*hésitante*) De toute façon, je ne vais pas vous virer en 15 minutes, **on n'est pas des bêtes** (*crie en regardant les coulisses pour le dire à Pascal et Johana*) ! Alors pourquoi pas... jouons, si vous voulez.

Dominique : Pourquoi avoir choisi d'être recruteuse ?

Delphine : J'ai pas choisi... je voulais faire de la Gestion de compétences... Vous savez... On aide les collaborateurs à évoluer dans l'entreprise. On décèle les talents... On les oriente... Mais, il paraît qu'il faut commencer par le recrutement... et moi ... ça fait 10 ans que je commence !

Dominique : Et quel bilan vous en tirez ?

Delphine : Bah, je me suis fait rouler... Je végète... Parce que dans le fond, moi, ce que j'aime dans ce métier, c'est de révéler des talents. Pas de cocher des cases. Mon père était médecin. Mon grand-père, militaire. Dans ma famille, j'ai des agriculteurs, des enseignants... Ils ont tous un point en commun...

Dominique : (*blague*) Ils sont au RSA ? ☺

Delphine : (*rit*) Ils sont utiles aux autres. Sauver des vies. Défendre la patrie. La nourrir, la former... Pour moi, c'est important... Et, j'étais sûre qu'avec les ressources humaines, je pouvais vraiment changer la vie des gens. Je me disais... Accompagner quelqu'un qui cherche un emploi, bon, ce n'est pas faire redémarrer un cœur... mais ce n'est pas rien non plus.

Dominique : Mais c'est pas facile...

Delphine : Non. Le moins qu'on puisse dire, c'est que je n'y arrive pas tous les jours...

Dominique : ... Ne renoncez pas.

Delphine : Pardon ?

Dominique : Je le vois. Là. Vous êtes en train de renoncer. Pas tout de suite. Pas ici. Pas maintenant... Mais, vous y croyez moins... Vous ne devriez pas... Les soldats ne gagnent pas toutes les batailles, vous savez... Les médecins ne sauvent pas toutes les vies... Les

enseignants ne donnent pas le goût du livre à tous les élèves... L'erreur, ce n'est pas de croire que la chose est possible. ... L'erreur, c'est de croire qu'elle est toujours possible... Cet espoir que vous avez de rendre les gens heureux. De changer leur vie... Vous êtes trop ambitieuse... Il vous suffirait d'en changer quelques-unes par an pour être utile aux autres.

Delphine : Beaucoup d'échecs quand même...

Dominique : Vous savez, on n'est pas un héros tous les jours. On reconnaît un héros à quelques actions dans sa vie... Quelques moments dans lesquels il s'extrait de son quotidien pour faire de grandes choses. Le reste du temps, le héros, c'est un homme... ou une femme... comme les autres... avec ses petites déceptions et ses doutes.

Delphine : Je le sais bien... Que le réel est toujours décevant. Qu'est-ce que vous croyez !?! Je passe mon temps à mentir aux candidats sur la réalité de ce qui les attend. Si je le fais pas, j'ai personne... Et, quand je le fais, je me dégoûte... J'en ai marre d'être entourée de menteurs. Ces managers avec leurs pseudos "valeurs d'entreprises" et ces candidats qui nous font croire qu'ils ont toujours rêvé de nous. Et qui ne se pointent même pas aux entretiens...

Dominique : ... Vous savez Delphine... l'entreprise... c'est un théâtre. Elle a ses codes... ses comédiens... ses petits arrangements avec le réel. Ce n'est pas parce que tout n'est pas vrai, que tout est faux. Ce n'est pas parce que c'est un peu artificiel que ça n'est pas réel. Ces petits mensonges... des uns... des autres... Si tout le monde fait semblant d'être dupe... S'ils permettent à chacun de vivre heureux... ensemble... Après tout...

Delphine : Vous cautionnez ça ? Vous ? Mais, c'est **vous** la victime du système !!!

Dominique : Aujourd'hui peut-être. Mais, ça n'a pas toujours été le cas. Et puis vous savez, on n'a jamais gagné une partie de cartes en renversant la table. La révolte est un luxe d'adolescents. Vous et moi, on doit prendre le jeu tel qu'il est... Et on joue nos cartes. Vous, à votre poste, aussi inconfortable, aussi imparfait soit-il, vous pouvez changer des vies. Faites-le. Moi, avec mon expérience, je crois pouvoir inspirer les autres... Je dois trouver comment.

Delphine : Vous avez peut-être raison. Je vais me concentrer sur les quelques vies que je peux changer chaque année... bon, et pour le poste de commercial ?

Dominique : Laissez tomber.

Dominique se dirige vers la sortie

Delphine : Comment ça ?

Dominique : Vous m'avez fait réfléchir finalement. Je ne vois pas quel impact sur le monde, il y a à vendre des ramettes. Moi non plus, je ne serai jamais médecin ou professeur. Mais, je voudrais trouver un métier dans lequel je pourrais changer un peu la vie des gens. Moi aussi. Même si c'est dur. *(tendre)* Même si ce n'est pas tous les jours.

Delphine : Vous voulez dire... comme moi.

Dominique : Oui. Comme vous !

Delphine : Dominique ?

Dominique : Oui.

Delphine : Vous savez que vous venez déjà de changer une vie ?

Dominique : Laquelle ?

Delphine: La mienne.

Dominique et Delphine sortent plein feu par un côté en parlant pendant que Pascal et Johana entrent de l'autre côté.

Scène 11 - Johana débrieфе une candidate à Pascal

Pascal et Johana entrent ensemble. Elle est en tenue B&C courte (elle a basculé du côté obscur et devient un mini Pascal). Le café... est pour elle. Même s'il essaie de le prendre.

Pascal : Dis-moi Johana, C'est qui ce vieux que tu as présenté à Delphine ? Et puis 1h d'entretien... t'as perdu ta montre ou tu te cherches des amis ?

Johana : *(énervée, elle reste debout)* Franchement Pascal, J'arrête pas de croiser Delphine dans les couloirs. Elle me demande sur quoi je travaille. Tu lui as même pas dit que tu me fais bosser sur le même recrutement qu'elle ?

Pascal : Ça va, ça va... Je lui dirai plus tard. C'est encore moi le patron... *(montre sa tasse)*

Johana : Si tu veux mon avis, il y a une sacrée différence entre un patron et un leader...

Pascal : Oui ben, je veux pas ton avis.

Johana : Bon. Sinon ça fait 2 mois que j'essaie de suivre ta règle... Mais, passer seulement 15 minutes avec chaque candidat... c'est juste pas possible !

Pascal : Ah bon ? Parce que c'est toi l'experte en recrutement maintenant ? Ouvre la bouche.

Johana : **Pourquoi** ?

Pascal : Tire la langue !

Johana : Mais pourquoi Pascal ?

Pascal : Ben si toi t'es devenue experte en recrutement après 8 semaines, moi je vais devenir infirmière. Il n'y a pas de raison. *(rire. Il est content de sa blague)*

Johana : *(au public)* Merde... ... il est con ☹.

Pascal : Quoi ?

Johana : Non rien. Mais quand même Pascal... Y'en avait un, ce matin, qui avait fait une heure de route... je ne peux quand même pas le virer avant qu'il ait fini son café.

Pascal : Ah parce que tu leur offres des cafés en plus ? Non mais Johana ça les fait bouger de venir... au lieu de traîner sous la couette, ils se lèvent, se douchent, se font beaux. Tu les mets en mouvement! Et puis avoue, au bout de 3 minutes... .. tu sais que ça ne va pas le faire !?

Johana : Il vieillit mal...et puis tes guides d'entretien franchement... j'ai quand même l'impression que les candidats les ont déjà à l'avance. D'un côté tu me dis que les candidats sont ultra préparés et de l'autre on leur fait passer des entretiens qu'on a préparé avec une IA ... qui les a aussi préparés à y répondre...

Pascal : oui bah ça fait gagner du temps tu crois quand même pas qu'on va inventer ou adapter les questions... *(rire forcé, l'idée c'est de reproduire la scène gênante qu'il y a eu 3 minutes avant sur la même question entre Dominique et Johana)*.

Johan : et puis sur la candidate d'hier... J'ai utilisé ton auuuuutre astuce ! *(se montre elle-même du doigt)* Je me suis présentée en 3 minutes ! *(énervée)* Du coup, elle m'a raconté sa vie pendant 3/4 d'heure ... en commençant par son année de CE2 ! ☹☹

Pascal : Ben t'es tombée sur une tarée. Y'en a plein !

Johana : Tarée, je ne sais pas, mais je t'avoue qu'elle aurait bien besoin d'un psy...

Pascal : Toi aussi.

Johana : Quoi ?

Pascal : Non, rien.

Johana : *(réfléchit à haute voix avec un air un peu cynique)* D'ailleurs, j'y pensais... tu crois pas qu'on pourrait leur facturer les entretiens ? ☹

Pascal : Quoi ? Oh oh, toi, tu me plais... *(rire. Il hallucine)* moi qui croyais être le seul businessman dans cette boîte... mais là... comment tu vois le truc...?

Johana : *(reste assise)* Sérieux ?

Pascal : Attends, calme-toi... C'est pas tout à fait légal... C'est pas totalement moral... mais Vas-y. juste pour le fun... raconte...

Johana : Ben, quand ils finissent leur grand déballage, on leur annonce "100 €", et on leur fixe rendez-vous la semaine d'après. Après tout, ils nous racontent toutes leurs petites misères sans s'intéresser au poste... On est plus proche de la consultation que de l'entretien d'embauche, non ?

Pascal : Bon, après... Si on y pense 2 minutes... faudrait investir dans un *(cherche son mot en mimant)* ... canapé.

Johana : Un divan. Laisse tomber, je me suis renseignée, c'est un mythe ce truc-là ! Par contre, tu crois qu'on pourrait s'asseoir derrière eux ?

Pascal : Pourquoi ?

Johana : *(désabusée)* Ça nous éviterait d'avoir à prendre des notes. ☹.

Pascal : Parce que tu prends encore des notes toi ?

Johana : Ben oui, je débute. J'ai pas encore renoncé à toute forme de respect **moi**...

Pascal : Ça viendra.

Johana : *(se rassoit)* Mais je crois que je commence à acquérir certains de tes réflexes... Parce que tu vois, la dernière... quand elle m'a expliqué que ses trois derniers patrons étaient des pervers narcissiques...

Pascal : Ah quand même !

Johana : ... Eh bah, je lui ai fait remarquer que c'était statistiquement assez peu probable...

Pascal : Tu m'étonnes...

Johana : ... Quand elle m'a répondu que c'était aux juges d'en décider, mon radar à emmerdes s'est mis à clignoter ! *(mime les clignotants)*

Pascal : Je t'avais prévenue... 30 % d'analphabètes 30 % de mytho 30 % de mous du genou

5 % de potables Et...

Johana : ... Et 5% de tarés. Ouiiiiii je sais! Enfin... Vu la difficulté qu'on a à recruter, j'ai plus l'impression de me prostituer que d'être jury à The Voice. ☹ *(se lève et montre sa tenue sexy)* D'ailleurs, t'es sûr pour la tenue ?

Pascal : Ben oui, rappelle-toi. Le recrutement, c'est séduire, séduire... Et... *(rigole)*

Johana : Et séduire, oui je sais ! *(se rassoit les yeux au ciel)*

Pascal : Bon et pour la candidate... il s'est passé quoi après ?

Johana : Franchement je me rappelle plus... Elle m’a fait un monologue de 20 minutes. Elle m’a parlé de zèbre... ☹. j'ai rien compris. Faut dire qu'ils racontent tous la même chose : *(en se moquant)*

"J'étais pas reconnu à ma juste valeur"

" Le produit était trop cher à vendre”

Pascal : "Je veux des responsabilités"

Johana : *(en se moquant)* Et encore ça, c'est pour ceux qui parlent à peu près français. Ce matin, j'ai eu droit à “malgré que j’aurais pas eu mon BTS... ”

Pascal : Tu lui as fait le coup du poste "mis en pause" ? *(mime les guillemets)*

Johana : Non. J’ai utilisé ton autre astuce ! J’ai attendu qu'elle reprenne son souffle et je lui ai fait le coup du "j'ai tous les éléments qu'il me faut..."

Johana / Pascal : *(le disent ensemble en riant)* “On vous rappellera”

Tous les deux vautrés sur leur siège, les bras derrière la tête.

Pascal : Toi, Johana. Enfin, quelqu'un digne de moi.

(Pascal redevient cassant) Bon Delphine m’a casé un rendez-vous avec une candidate. Tu me la ramènes ?

Johana : Ok ! Et n’oublie pas Pascal... 15 minutes :-)

Pascal: Digne de moi !

Scène 12 - Julien avec Pascal

(Julien entre)

Pascal : *(Pascal en râlant)* J'avais dis une fille... *(balance le CV)* ☹.

(Je répète plusieurs fois avant de se rapprocher du gars pour lui serrer la main)

Pascal : Bon. Delphine m'a dit que t'étais une star ? Tu sais que chez Bureautique & Compagnie, on recrute que des stars. Et dans mon équipe, je prends les stars parmi les stars.

Julien : Je vois, je vois... Et c'est quoi pour vous... une star ?

Pascal : Ben, c'est simple... D'abord, faut avoir du bagout. Parce que les bécanes, elles ne vont pas se vendre toutes seules. Faut faire vivre une aventure à ton client...

Julien : En vendant des ramettes ? *(se parle à lui-même)*

Pascal : Parfaitement. Moi quand je suis rentré chez Bureautique et Compagnie dès les 6 premiers mois, j'avais fait un carton...

Julien : Eh bien, figurez-vous que ça tombe bien. J'adore raconter des histoires. Vous avez vu sur mon CV que je suis fan de théâtre ? Eh bien, j'adore l'improvisation... Travailler chez vous, ça va être un peu comme vivre de ma passion...

Pascal : *(va chercher le CV en boule)* Je note... passion.

Julien : Et sinon ?

Pascal : Ben... Il faut être un sacré bosseur. Pas de fainéant chez nous.

Julien : *(se parle à lui-même)* Parce que c'est bien connu, les autres, c'est ce qu'ils cherchent ! ☹

Pascal : Quoi ?

Julien : Non, non, rien. *(blasé)*

Pascal : Donc je disais... des bosseurs. Moi quand j'étais commercial, à mes débuts je bossais... 12h par jour. *(Se redresse et tape sur la table)* Et je ressortais de chez les clients avec un chèque ou une bassine de sang... si tu vois ce que je veux dire.

Julien : *(se moque)* Ah oui quand même ! Et, donc ce que vous cherchez...

Pascal : Ben, c'est un mini moi. *(s’assoit et tape sur ses jambes mains en arrière)*

Julien : *(... silence ... il comprend qu'il va devoir singer Pascal pour lui montrer ce “mini moi”. À partir de maintenant il bouge dans tous les sens, a des tics, comme Pascal)*. Ok. Ok. Je vous cache pas que c'est vraiment très très très intéressant... Ça tombe bien parce que j'ai toujours rêvé de travailler comme un forcené... Voyez-vous : de mon point de vue, le travail est comme une libération. Mon équipe, c'est un peu une deuxième famille... Alors du coup, j'aurais l'impression de passer beaucoup de temps avec ma famille. *(se rassoit comme Pascal s’est assis et tape sur ses jambes mains en arrière)*... (Rire complice long en posture figée) ☹☹.

Pascal : Toi, tu me plais. T’as le profil idéal. On voit que ta motivation est sincère. Que tu ne triches pas ☹.... Et, crois-moi, j'ai du flair. *(montre son nez)*

Julien : On m'a dit que vous étiez un malin. Vous n'êtes pas à votre poste par hasard... Et pour le salaire ?

Pascal : Quoi le salaire ?

Julien : Ben la rémunération ?

Pascal : Euh... Delphine t'a pas dit ?

Julien : Ben, elle m’a dit “SMIC + variable”... Pour le détail, elle m’a dit de voir avec vous.

Pascal : Tu sais... le plus important, ce n'est pas le salaire. C'est les valeurs. C'est l'honnêteté, l'engagement, l'esprit d'équipe...

Pascal se lève. Il tend la main à Julien qui se lève à son tour

Julien : Ouais, enfin mon banquier n'est pas 100% d'accord avec ça. 😊😊.

Pascal : Oui bon ça, les banquiers hein... Ça comprend jamais rien... Bon. Tu signes ?

Julien : Quoi là ? Maintenant ?

Ils se dirigent tous deux vers la sortie gauche

Pascal : Tu sais, si tu as besoin de réfléchir, c’est que t’es pas fait pour nous.

Julien : Parce que chez vous, ... on réfléchit pas. 😊.

Pascal : Voilà !

Julien : Je m’en serais douté... Mais, je vais quand même y réfléchir.

Julien laisse Pascal perplexe et sort

Scène 12 bis : parce que j'aime pas mon boss

Audio: <https://suno.com/s/UYhYMyxUtoQJyi3d>

En texte:

<https://docs.google.com/document/d/1oLWcK0TbGRwtpMJz69Bd-00ODtBgoRV3HYBQey7MCxQ/edit?usp=sharing>

Scène 13 - Pascal et Daniel(e) au restaurant

Pascal se dirige vers les loges.

Delphine lui tend 1 verre à pied rempli de vin. Il les saisit et entre s’installer à jardin. Il s’assoit et il déprime. Psy entre de la salle. Entre Daniel(e), avec 1 verre à la main, le rattrape et monte sur scène.

Daniel(e) : Qu'est-ce que t’as pris ?

Pascal : Oui, je suis au courant. Ça va... T’as pas bonne mine non plus, si tu veux tout savoir !

Daniel(e) : Non, mais je voulais dire qu'est-ce que t’as pris à boire ?

Pascal : Ah... Pardon.

Daniel(e) : J'ai l'impression que la semaine n'a pas été bonne.

Pascal : Arrête de jouer les psys... ça, c'est bon pour mes petits nouveaux. Mais tu as raison, ça va pas fort... Le chiffre se tasse. Ça fait des mois que je n'ai pas eu une bonne idée. On a du mal à recruter... Et puis, Delphine...

Daniel(e) : Ton... bras droit ?

Pascal : Non... C'est mon assistante.

Daniel(e) : Une assistante qui fait la RH, la compta, le standard ? Qui s’occupe de tes emmerdes avec les fournisseurs et les clients. T’appelle ça comment toi ?

Pascal : Mon bras droit ! Bon... et ben même avec elle, j'ai l'impression que ça passe moins.

Daniel(e) : Tu lui en as parlé ?

Pascal : *(rire)* Non, mais tu plaisantes ? Tu veux que je lui dise quoi ? "Tu sais Delphine, j'ai l'impression que j'ai perdu un peu mon mojo en matière de business.... Et même avec toi, j'ai l'impression qu'on se comprend plus". Non mais de quoi j’aurai l’air ?

Daniel(e) : Ce serait une marque de confiance.

Pascal : On voit bien que tu n’es pas patron de boîte, toi ! Un patron, ça doit être fort, tout le temps. On n'a jamais vu un mâle alpha dans une meute de loups qui raconte ses problèmes à l'une des Louves.

Daniel(e) : Rappelle-moi... Qu'est-ce qui se passe lorsque le mâle alpha à un coup de mou?

Pascal : ...

Daniel(e) : Et ben, il se fait massacrer, pur et dure... et par un loup plus jeune. Alors que dans un troupeau d’éléphants, on protège les aînés.

Pascal : Je comprends rien 😊

Daniel(e) : ... Disons que tu n'es pas obligé d'être en permanence le mâle dominant dans la boîte. Ce petit coup de mou dont tu parles, tout le monde en a dans la vie. À cause d'un problème de santé, ou un divorce... La question, c'est de savoir si tu avais préparé ton

équipe à tenir la barre... Ou si le bateau doit couler avec toi.

Pascal : je comprends rien.

Daniel(e) : Retiens ça : tant que tu la gères comme un chef de meute indispensable, ta boîte te rapporte... mais elle ne vaut rien. Essaie de transmettre à tes équipes la capacité de bosser ensemble, **sans toi**. Ne pas avoir de recul, c'est très utile pour un canon. C'est moins efficace pour un patron... ☹☹.

Pascal : (*Pascal comprend rien*) ... tu parles de chair à canon ... Jusqu'à il n'y a pas si longtemps, c'était simple. On prenait des jeunes qui avaient les dents longues, on les faisait cravacher. 80% abandonnaient dans les 6 mois et on construisait avec ceux qui restaient.

Daniel(e) : Mais c'est fini.

Pascal : Tu m'étonnes que c'est fini. Et que ça nous demande ce qu'on fait en matière de RSE... Et vas-y qu'on doit donner du sens au travail, du plaisir au bureau...

Daniel(e) : Tant mieux. De ton temps, les jeunes voulaient être traders ou bosser chez Total. Aujourd'hui, ils ont pour modèle Greta THUNBERG ☹... 60 % des moins de 30 ans ont un projet entrepreneurial. C'est deux fois plus qu'en 2016. Le petit patron peut se plaindre. Mais **pas** le citoyen, ni le père de famille.

Pascal : OK mais le petit patron, il fait quoi pour les motiver ?

Daniel(e) : Redonne du sens.

Pascal: mais arrête de parler en énigme on dirait le père Fouras ☹

Daniel(e) : Donne-moi une vraie raison pour qu'ils se lèvent le matin ?

Pascal: Je les paie... déjà.

Daniel(e) :Tu payes beaucoup mieux que les autres ? (*Pascal est sans voix*) ... (*Daniel(e) enchaîne tout de suite tout en étant calme et **lent** en regardant Pascal*) . Tu vois bien que ça ne suffit pas. Soit, tu paies plus que les concurrents... , soit tu leur donnes du plaisir au boulot..... ..

Pascal: du plaisir ?

Daniel(e) : plaisir, confort. Appelle ça comme tu veux. Il y a celui qui va d'abord valoriser le fait de retrouver des amis au bureau tous les jours parce que tu as créé les conditions dans lesquelles ils sont prêts à un certain nombre de sacrifices pour rester ensemble. Le fameux “on gagne rien mais qu'est-ce qu'on se marre”. Ça s'alimente avec des activités en dehors du travail, des occasions de passer des moments conviviaux, un manager bienveillant... ..

Pascal: quoi ?

Daniel(e): Il y a ceux qui vont valoriser le fait de mettre 10 minutes pour aller au travail et pas 2h. Si c'est important pour ton collaborateur de mettre un quart d'heure pour aller au travail à pied tous les jours, il ne sera jamais débauché par ton concurrent qui lui impose une heure de métro. Même s'il le paie plus.

Pour certains ou certaines le simple fait d'avoir une crèche dans l'entreprise, une salle de sport, ou trois jours de télétravail les rend indébauchables pour la concurrence. Parce que leur vie est plus riche que leur seul travail et qu'ils ont besoin que celui-ci n'empiète pas.

C'est tout ça que j'appelle le plaisir et le confort.

Pascal : et du sens à la contrainte ?

Daniel(e) : comme je te l'ai dit il y a ceux qui vont d'abord chercher un meilleur salaire, il y a ceux qui vont d'abord chercher du plaisir et du confort... et il y a ceux qui vont d'abord chercher du sens.

Ceux la sont prêts à supporter toutes les contraintes si elles font sens pour eux.

Toi qui fais des ramettes de papier, plante des arbres. Tu te dis leader local, aide les associations d'insertion, sponsorise les clubs locaux. Tu veux te développer à l'international, fais le respectant tes pays de destination...

... (*Pascal comprend pas*)

Napoléon disait “je gagne les guerres avec les rêves de mes soldats”. À toi d'apprendre de quoi rêvent chacun de tes candidats et collaborateurs.

Pascal : ok mais comment je sais qui veut quoi ?

Daniel(e) : Apprends à questionner. Ne leur demande pas ce qui les motive dans ton entreprise. Tu recruterais les meilleurs menteurs. Demande leur ce qui les motive dans la vie, et demande-toi si ton entreprise peut le leur offrir. Sans jamais mentir.

Pascal : donc soit je les paye plus que les autres, soit je leur donne du plaisir ou du confort, soit je donne du sens. Et en plus faut que j'adapte ma proposition à chaque rêve de candidat...sans mentir...

Pascal : T'as compris. Et si tu ne peux pas adapter ta proposition à l'aspiration du candidat... c'est qu'il n'est pas pour toi. tu lui expliques et il te remerciera. (*Montre les trois points avec les doigts pour que les spectateurs retiennent*)... (Daniel(e) se lève pour partir)

Pascal : ... et l'addition ? D'habitude, c'est toi qui paies.

Daniel(e) : Oui, mais d'habitude, tu déjeunes avec ton pote. Là j'ai fait du coaching ☹ Et en Coach... .. je suis plus cher. ☹. (*prend un autre ton, plus calme*) Pascal, une dernière chose : ne laisse pas Delphine partir.

PSYCHOUS RAPPELLERA — texte déposé · version brute de casting — 26 / 28

Psy sort à cour et s'assoit en loge. Pascal est perdu. Au lieu de chercher un moyen de paiement, il appelle Delphine.

Pascal : ... Allo Delphine ?

Scène 14 : La grosse d’Émission

Daniel(e) a son carton “auto-entrepreneur” : Matin COACH / Après-midi PSY / Soir UBER ou massages

Présentateur : Bienvenue sur le plateau du canap, la première émission qui psychanalyse les managers et leurs équipes. Je suis XXX et nous accueillons aujourd’hui 5 invités pour témoigner de la tendance nouvelle : les Français ne veulent plus travailler (*rit dans sa barbe*).

Daniel(e), vous êtes coach, psychologue et Kiné, vous analysez cette tendance chez vos... patients...? Expliquez-nous Cette... Grande Démission... comme l’appellent les entreprises, c’est quoi ?

Daniel(e) : Je suis aussi chauffeur Uber. Appelez-moi au 06 10 70...

Présentateur : Non mais c'est pas le sujet... la grande démission...

Daniel(e) : Ben, c’est simple... Les Français qui bossaient dans des univers difficiles pour gagner presque rien, ont réalisé pendant les confinements qu’ils avaient une femme, des enfants... une vie, quoi. Quand le jeune loup...

Tous : Ta gueule !!!!!

Présentateur : Et donc ils refusent de retourner au boulot ?

Daniel(e) : Disons qu’il ne veulent plus de n’importe quel boulot. Les horaires à rallonge, le manque de reconnaissance, les métiers pénibles pour des salaires minables... C’est fini.

Présentateur : Par exemple ?

Johana : (*bondissant, mais joyeuse*) Ben par exemple moi, j’étais infirmière.

Présentateur : Bonjour... Johana ?

Johana : Oui, bonjour... Je disais que j’étais infirmière. 10 ans à piquer, soigner, perfuser... et puis un jour... je me suis dit... pourquoi faire ? À quoi bon ?

Présentateur : Et vous avez changé ?

Johana : Je suis devenue recruteuse.

Présentateur : Effectivement, ça n’a rien à voir.

Johana : Ça, c'est sûr ! ... Horaires fixes, nuits complètes, salaire décent, stress limité...

Delphine : (*mode hystérique : bondissant, énervée*) Stress limité ????? Je sais pas si on peut dire ça Johana...

Présentateur : Bonjour Delphine. pouvez-vous rappeler qui vous êtes à nos téléspectateurs ?

Delphine : Je suis Delphine, je suis là patronne de Johana.

(Johana fait la moue ou proteste discrètement)

Présentateur : Racontez-nous votre parcours.

Delphine : Je végétais au service recrutement depuis 10 ans... soumise à un manager toxique (*regard agressif à Pascal*) ... Sentiment d'impuissance... J’étais la cliente parfaite pour le burn out... et puis j'ai rencontré Dominique et il m'a fait prendre conscience que j'avais encore de la valeur... et que ma place était toujours chez Bureautique et Compagnie.

Présentateur : Et vous avez donc décidé de rester ?

Delphine : Je l'aime cette boîte. J'ai recruté une bonne partie des collaborateurs... hors de question que je les abandonne à un... tortionnaire.... Même si c'est le boss !

Pascal : (*repentant*) Delphine, on devrait peut-être pas tout raconter à la télé...

Delphine : Minable... (*se retourne vers Dominique*) Sans moi, il était tellement dans la merde qu'il a cédé à toutes mes exigences. Maintenant, je m'occupe de formation, de gestion des compétences. Je me sens utile... **enfin**.... Et puis, j'ai décidé de ne plus me laisser faire. Je peux vous dire qu'il n'en mène pas large le Pascal.

Pascal : ça c'est pas tout à fait passé comme ça. .

Delphine : Tais-toi ! J’ai passé 10 ans à me convaincre que le jeu du RH soumis en valait la chandelle. Maintenant, j'ai compris qu’aucune chandelle ne vaut qu’on se brûle l’âme pour elle.

Pascal : Je peux dire un mot ? (*demande l'autorisation à Delphine*)

Delphine : Fais court.

Pascal : (*il chuchote en s'assurant qu'elle ne l'écoute pas trop et se tourne vers Dominique*) Elle était pas faite pour le recrutement. Quand on recrute, il faut apprendre à s’adapter sans état d’âme. Certains veulent de l’argent (*il met la main sur l'épaule de Julien*), d’autres de la reconnaissance (*geste vers Johana*), les derniers des perspectives (*regardant Delphine*). C'est fini l'époque où on attirait toutes les mouches avec le même vinaigre... faut dire, à chaque candidat, chaque collaborateur, ce qu'il veut entendre ... Et, tout le monde n’en est pas capable (*vise Delphine de la tête*).

Présentateur : Appelez-nous votre métier Pascal ?

Pascal : Je suis CEO de Bureautique et Compagnie. Pourquoi ?

Présentateur : Vous semblez bien cynique pour un manager !?

Johana se lève

Johana : Vous permettez patron ? Ce que veut dire mon distingué supérieur, d’une façon certes un peu brutale, c’est que notre société a changé. Les gens veulent toujours travailler, gagner leur vie... mais plus à tout prix. Ils veulent désormais être heureux au travail... il faut que le manager s'adapte aux attentes individuelles.

Pascal : J’ai dit ça moi ?

Delphine : *(mode hystérique : énervée)* Mais arrête de nous faire chier avec tes grandes théories Johana ! Et toi Pascal. Tu parles d'un manager! Tu ne devrais pas avoir le droit d'exercer avec tes méthodes de pervers. Tu finiras en taule...

Pascal proteste

Daniel(e) : Pervers, c'est pas un tableau clinique.

Tous : **Ta gueule !**

Delphine : Que dire de Johana qui a fui son job d'infirmière pour prendre le premier qui voulait bien d'elle... Et qui est devenue la pire de tous... Tu crois que je suis pas au courant ? *(Silence)* Vous saviez qu'elle facture les entretiens aux candidats ?

Johana : Pas tous.

Delphine : Mangouste !!!

Delphine : Et l'autre psy qui conseille de pas écouter les candidats. Il vous a dit qu'il revend les enregistrements de ses consultations à Google ?

Daniel(e) : Pas tous.

Johana : *(doigt en l'air, mimant que c'est une bonne idée. Elle lui chuchote)* C’est pas con ça.

Tout le monde commence à parler avec les autres, à passer de l’un à l’autre...

Présentateur : Ok ok Delphine. Ne vous énervez pas... s’il vous plait **calmez-vous** !!!!! Euh... beaucoup de changements dans cette entreprise en 2 ans.

Delphine : Si vous voulez mon avis, je l'ai sauvée de la noyade.

Johana : Moi, je crois qu’il est temps que tu ailles barboter ailleurs.

Daniel(e) : Moi, je passe ma vie à recevoir des gens qui ont quitté leur boîte et qui regrettent...

Pascal : Par principe, je reprends jamais quelqu'un qui est parti.

Delphine : T'as des principes toi maintenant?

Johana : Moi, j'ai trouvé la planque.

Présentateur : Si je résume... Delphine est là malgré Pascal pour sauver la boîte... Johana est là malgré la boîte, pour le... confort et la sécurité ? Pascal est là pour le business mais vit manifestement 2 années compliquées... ? ... Bref. Vous avez tous une raison différente d'être là... et aussi des raisons de partir... et pourtant vous y êtes. Peut-on conclure qu'aucune boîte n'est parfaite... Aucun manager totalement irréprochable... aucun salarié aussi motivé que le patron, aucun poste épanouissant pendant 10 ans d'affilée... mais que c’est cet équilibre incertain qui fait avancer votre entreprise malgré tout ?

Tout le monde répond : **Oui.**

Saluts

On peut finir en chanson chorale :

Chacune une phrase sur cette chanson